



# XENOPHORA

ISSN 0759-9830

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 43 -

JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1988



*Cyphoma signatum* 1<sup>er</sup> Prix "Coquillage" au Festival de Juan-les-Pins 1987. Cliche Ghislaine Souillac

**ASSOCIATION  
FRANÇAISE DE  
CONCHYLOGIE**



1, impasse Guéméné - 75004 PARIS

Paroissances le samedi de 15 à 17 h : 1, impasse  
Guéméné - 75004 PARIS - Tél. 40.27.96.72

Président et Directeur  
de la Publication } **BERT Pierre**  
Vice-Président }

Trésorier **FLANUL Jean-Pierre**

Secrétaire **GRATECAP Daniel**

Chargé de burofax **FIJY Colette**

Chargé des relations  
avec les Délégués **DEBAILLEUX Didier**

Chargés de l'Expo **RIALLAND Dominique**  
**NIQUET Christian**

Conseillers  
Scientifiques **POINTIER J. Pierre**  
**RICHARD Georges**

**DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX**

**BELFORT /** **PEZZALI L.**, 1, rue de la Closerie  
**MULHOUSE** 50400 DOHANS tél. 84 56 05 26  
**RIGUAL M.**, 2, rue des Vergers  
85493 Osmontsheim  
tél. 99 26 16 43 après 18 h

**BORDEAUX** **GUIGNET P.**, 2 rue B, Palissy  
33670 CRÉON - tél. 56 23 07 95

**LORIENT** **STEPHANT A.**, 13, rue de l'Inde  
56106 LORIENT tél. 97 37 17 04

**NICE** **DOL A.** Nos Minis Impasse Chabrier  
06229 GOLFE JEAN Tél. : 93 63 96 43

**STREITZ M.** (Sébastien)  
Cabiné de Porcellane  
95568 VALHONNE - Tél. 93 42 03 79

**ILE-DE-FRANCE** **DEBAILLEUX D.**, 47, rue P. Pader  
10145 CLAMART tél. 48 26 96 76  
ou 48 51 52 38

**RHONE /** **BOUTILLIER Michel**  
**ALPES** La Postolice Ax, de Chamenix  
74190 LE FAYET  
Tél. : 50 78 27 00

**BOURGOGNE** **CANTIN Jean-René**  
14A, rue Molinet  
71190 CHALON-sur-SAONE  
Tél. : 85 43 55 88

**CAEN** **WIMART-ROUSSEAU Daniel**  
Coligny M. Pagnol Avenue  
Général Laperrière  
14300 CAEN

**TAHITI** **BOUTET Michel**  
Papara B.P. 12030 TAHITI  
Polynésie Française

**CORRESPONDANTS**

**COTE D'IVOIRE** **CAZALIS Patrick**  
B.P. 054 - ABIDJAN 12

**GABON** **BERNARD Pierre**  
B.P. 2183 LIBREVILLE

**MAYOTTE** **SCHUBLIN Eugène**  
B.P. 85 97900 MAMOUZOU

**SUISSE** **GRIMMER-FLUCK Yvonne, Theres**  
37 CH 4125 RICHENMOS.



**le nautilus**

83, avenue Jean Chaubert  
31500 TOULOUSE  
Tél. : 61. 80.29.29

• Coquillages de collection  
VENTE - ACHAT - ECHANGES,  
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



90, Champs Elyses  
75008 PARIS  
Tél. 42.89.15.17 (jours gras)  
Télex 84201 Recel I.P.

agences de voyages

*nous recherchons pour vous  
les meilleurs tarifs  
sur toutes les destinations*

**RINKENS SEASHELL SALES**

Po Box 418 PORT HEDLAND

W.A. 6722 - Australie

Phone : 091.73 1305

*For real top quality Australian  
specimen. Free list. Please write  
or phone. Wholesale. Retail.*

**ART-NATURE-DÉCORATION  
COQUILLAGES**

de collection et de décoration.  
Minéraux - Papillons - Insectes.

ACHAT et VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 46.74.11.97

ouvert de Lundi au Samedi de 11 h à 18 h



**TUBES - BOÎTES**

Injects en polystyrène cristallin

• Nombreux modèles standard  
en stock

• Documentation et tarif  
sur demande

• **Ets CAUBÈRE**

75, av. Jean-Jaures  
75019 PARIS  
Tél. 42.08.26.12



**Mal de Mer Enterprises**

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.  
Rarities and our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.  
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages**

**A. CREUZE**

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerécque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21 31.81.21



Patience et opiniâtreté ne sont elles pas deux des qualités de tout collectionneur, donc les nôtres ? Ainsi sommes-nous bien récompensés pour la dixième année, nous qui avons, avec nos petits moyens et notre timide autorité, voulu nous hisser au rang des grands dans ce Festival de l'Image Sous-Marine, ceux qui offrent le cinquantaine de prix tels les villes de littoral, les ministères, les sociétés de matériel photographique, ou les diverses fondations. Petit à petit nous arrivons à nous faire entendre avec l'aide de Daniel Mercier et à coup de patience et d'opiniâtreté, et de plus en plus de photographes offrent leur participation dans cette catégorie "Coquillages".

Nous sommes bien récompensés au sein de notre section sud-est, mais à travers nous, c'est toute l'APC qui est récompensée par le prix qu'a obtenu l'un des nôtres, Ghislaine Souriac, en proposant en toute confiance minutieusement, puisque son nom ne figurait pas sur les listes des photographes participants, la photo de *Cyprina aganina* illustrant la couverture de ce numéro. Vous retrouverez ce "bien rare coquille" de *Cyprina gibbosa* dans son article (cf. XENO 39 p 18).

Le jury était composé cette année de photographes professionnels, de journaux livres spécialistes de monde marin, d'un représentant de la Fondation Ricard, et pour l'APC, de notre dévoué Christian Huron. Ce jury, devant statuer dans le domaine "Images fixes" a dû se prononcer sur plus de 1000 diapos et 500 photos noir et blanc ou couleur. Ce n'est que projeté dans une salle de cinéma sur grand écran qu'apparaît tout l'art du photographe car le moindre flux inattendu ou une couleur inappropriée colorent immensément la diapo au rang des recalls. Quant aux tirages sur papier ils sont également réalisés avec le plus grand soin par le laboratoire ou par l'auteur puisque la maîtrise de la technique est pour beaucoup dans le choix des tirages.

Les critères du jury semblent être en tout cas avant tout la beauté, puis ensuite seulement la technicité, la difficulté d'exécution et bien sûr l'étonnement que peut provoquer une image sur le spectateur, ceci, souvent malheureusement pour nous, avant l'intérêt scientifique.

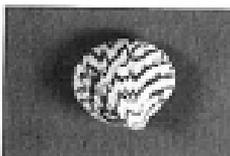
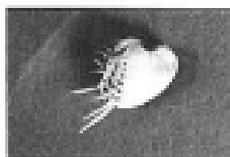
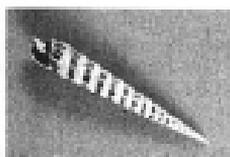
D'année en année les images proposées lors de ce festival, qu'elles soient fixes ou mobiles, sont d'une qualité de plus en plus impressionnante et je préfère de loin être à ma place qu'à celle de jury ; mais à tout choisir j'aimerais mieux lire le photographe contemplateur.

Le Prix "Coquillage" de l'APC au Festival de l'Image Sous-Marine n'est pas encore bien stable sur ses rails. Il est encore nécessaire de lui donner, comme l'ont fait certains membres en 87, le petit coup d'épaule qui le consolidera d'une manière, je l'espère, définitive. Appelez donc fait ici de nouveau, à tous, scientifiques ou simples amateurs pour qu'une fois de plus il y ait de très nombreuses photos proposées pour ce prix en 88.

Merci aux collectionneurs qui ont en voyé des photos. Qu'ils ne viennent pas rigoler aux membres du jury s'ils ne les ont pas retenus et que, sans rancune, ils réservent leurs meilleurs clichés pour le Festival d'octobre 88. Enfin, bravo à Ghislaine Souriac dont la photo permet à l'APC de se faire remarquer par des milliers de spectateurs et d'auditeurs lors de la remise des trophées.

Renseignements et inscription : Daniel Mercier, Spondyle Club, 62, avenue des Pins - 06600 ANTIBES.

Marie STREITZ  
Section SUD-EST



## Sommaire

n° 43 Juillet 1988

<i>Echo .. coquillages</i>	4
<i>Anomalies, par P. Kuntz</i>	5 à 8
<i>Malacophrasité</i>	9
<i>Coquillage : objet sacré. Cf. Philibert</i>	10
<i>125 brasses sous la mer, Sylvain Le Cochenec</i>	11 et 12
<i>Le petit conchyophage, J.P. Duboc</i>	13 à 16
<i>Petit cours de latin, P. de Latil</i>	18 à 20
<i>Vie des sections</i>	21
<i>La photo sous-marine, Géry Parent</i>	23 et 24
<i>Petite annonce, courrier des lecteurs</i>	25
<i>L'univers des coquillages (Exposition), D. Rieffand et Ch. Niquet</i>	26 et 27



## Echo... quillages

- DAMGAN** La section Ouest organisera une Exposition-bourse d'échanges, à la salle municipale "La rotonde", du **Samedi 9 au Jeudi 14 Juillet inclus**, à DAMGAN, station balnéaire située dans le sud du Golfe du Morbihan. L'exposition sera ouverte tous les jours de 10 h à 13 h, et de 16 h à 19 h, sera complétée le jour de la Fête Nationale par une bourse d'échange de 10 h à 20 h. Un vrai feu d'artifice ! Des milliers de coquillages présentés dans 80 vitrines, une répétition avant l'exposition de Paris. Renseignements : **A. STEPHANT tél. : 97.37.17.04**
- DIJON** **23, 24 et 25 Septembre 1988**, 4<sup>e</sup> Salon des Collectionneurs. Rejoignez et venez exposer avec la section de Bourgogne. Renseignements : Jean-René CANTIN Tél. : 85.43.59.88
- OTTMARSHEIM** Shell show des 3 frontières **Samedi 24 et Dimanche 25 Septembre 1988** de 9 h à 18 h. 9<sup>e</sup> bourse internationale aux coquillages et aux fossiles. Dans la nouvelle salle polyvalente (trois fois plus grande que l'ancienne salle des fêtes ... donc plus de problèmes de place !!!). Exposition ouverte au public, 200 m de tables disponible. Participation de nombreux étrangers, 50 exposants attendus. Possibilité de se restaurer sur place (spécialités alsaciennes. Parking assuré. Renseignements et inscriptions auprès de : M. PEZZALI Lucien 1, rue de la Charme Dorans 90400 DANJOUTIN FRANCE - M. RIOUAL Michel 2, rue des Vergers 68490 OTTMARSHEIM FRANCE
- BOURGES** **Samedi 8 et dimanche 9 Octobre 1988**, 9<sup>e</sup> BOURSE INTERNATIONALE ECHANGES MINERAUX-FOSSILES-COQUILLAGES-MICROMONTAGES, organisée par le groupe Paul Clavier du Comité Etablissement de l'Aérospatiale. Entrée-Emplacement-Branchement électrique **GRATUITS** Grand concours gratuit sur la présentation (60 prix). Renseignements : Robert ALLANO 10, allée du Val 18230 ST DOULCHARD Tél. : 48.65.75.25
- JUAN les PINS** du **12 au 16 Octobre 1988** aura lieu le 15<sup>ème</sup> Festival Mondial de l'Image Sous-Marine et le 1<sup>er</sup> Salon International du Monde Subaquatique professionnel avec attribution pour la troisième année le Prix de la Photo Coquillage Vivant. Renseignements : D. MERCIER "Spondyle Club" 62, avenue des Pins 06600 ANTIBES.
- EBERBACH** Assemblée générale du club CONCHYLIA, du **28 au 30 Octobre**. En même temps que l'assemblée générale, se déroulera une grande exposition et une bourse d'échanges. Renseignements : Else Röckel Neckaranlage 6-6930 EBERBACH RFA Téléphone : 19/T/49/62.71.69.87
- BRUXELLES** Activités de la Société Belge de Malacologie, 26, rue de la Blanchisserie 1000 BRUXELLES **Samedi 3 Septembre** : Impressions d'Amérique du Sud et récoltes dans cette région, par M. VERHAEGHE. **Samedi 17 septembre** : Cypræidae de Polynésie, par P. Martin **Samedi 1<sup>er</sup> Octobre** : Faune d'Israël, côte méditerranéenne, par C. Delongueville. **Samedi 15 Octobre** : Excursion malacologique dans l'Est du Brabant Wallon. Rendez-vous devant la gare de Tirlemont à 10 h. **Samedi 29 Octobre** : Faune de Malte, par R. Scaillet.
- PARIS** **Samedi 3 Décembre** de 9 h à 18 h et **Dimanche 4 Décembre** de 9 h à 12 h, **SUPER BOURSE d'échanges** à Paris, 13, place Etienne Pernet 75015. Pour tous renseignements et réservation contacter D. Debailleux.

# ANOMALIES

Pierre KUNTZ

Les coquillages comptent parmi les plus fabuleuses merveilles architecturales créées par la nature.

L'homme, à défaut de pouvoir les copier, s'en est souvent inspiré mais surtout s'est adonné à leur collection et cela dès l'aube de l'humanité, fût-ce qu'il était par ce monde étrange et sans égal. Les coquillages ont ainsi acquis leurs lettres de noblesse grâce à l'homme, cela en tant que nourriture, monnaie, outil, bijou ou offrande aux dieux.

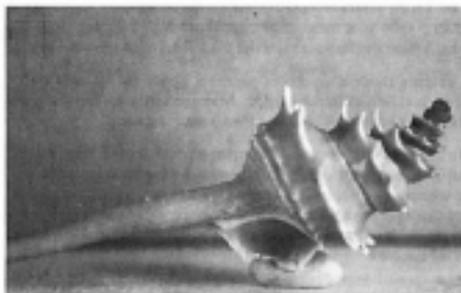
Néanmoins son plus fervent admirateur reste le collectionneur, passionné de son état, qui n'hésite pas à devenir l'esclave de ces chefs d'œuvres aux couleurs poises, aux coloris pastels et aux sculptures fragiles.

Dans cette démarche de grâce, monsieur Collectionneur rêve de posséder, et le mot est faible, la seule pièce existante de telle espèce au point que le simple adjectif de "rare" suffit à lui faire éléver les couleurs de sa blouse afin d'acquiescer la coquille convoitée.

Toutefois il oublie, ou bien il ne veut pas y penser, que ce joyau rare et inimitable, à un grand défaut : il est capable de se reproduire !

Comme *glossosoma* (Chemnitz, 1777), *Epitonius aculeus* (Linné, 1758), *Pleurocyma africana* (Tonnin, 1948), *Feduccia bournoni* (Brazier, 1878) et de nombreuses autres espèces considérées comme rarissimes il y a moins de 100 ans sont actuellement accessibles à de petits économes.

Alors notre Collectionneur quelque peu déçu, s'est reporté sur le spécimen qui confirme la règle et pour laquelle une âme de "Bourbon" se meut en lui : Le coquillage aberrant.



*Columbarium* sp. ayant un axe de croissance courbe

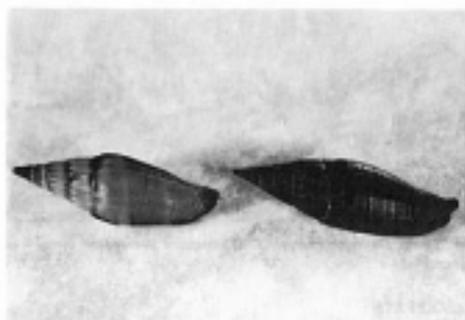
## QUI EST-IL ?

Les mollusques sont des êtres vivants dont la coquille, quand ils en fabriquent une, constitue le squelette de l'individu. Ce dernier est composé de calcite et d'aragonite (carbonates de calcium) pour la partie minérale, ainsi que de conchyoline et de pigments pour la partie organique, le tout souvent recouvert d'une "peau" organique appelée périostracum.

L'animal peuvre dans le milieu où il vit ces substances dont il contrôle l'apportement pour construire petit à petit, grâce à son manteau, sa coquille telle qu'elle est peuvre dans son code génétique. Mais la conformité de l'édifice est sujette à des altérations dont le principal responsable est le milieu. Ce dernier intervient la plupart du temps directement sur l'individu par son inaptitude à combler les besoins de celui-ci, mais aussi indirectement sur une population par son pouvoir limitatif.



*Margarella philippinorum* (Recluz, 1848) droite et senestre



*Verulam vulpescula* (Linné, 1758) normale et anormale

Si une population importante d'individus vit dans un milieu homogène (idéal), statistiquement il n'y aura pas de spécimens aberrants, l'espèce sera stable et n'évoluera que très peu au cours des millénaires.

Exemple : les *Pleurocyma*, présentes depuis plusieurs centaines de millions d'années sont de véritables fossiles vivants.

Toutefois il s'agit là d'exceptions car le milieu est très sujet aux fluctuations (climatiques, magmatiques ou autres, et donc favorable à l'apparition d'anomalies.

## LES CAUSES :

### 1°) L'anomalie génétique

Elle est liée à l'hérédité de l'animal et peut-être à l'origine d'une nouvelle espèce quand elle n'est pas stérile. Elle apparaît le plus facilement grâce à la reproduction d'individus d'une même "famille" (par la consanguinité). Exemple : Les spécimens à croissance contraire.

### 2°) L'anomalie métabolique

Elle est le résultat d'une alimentation inadaptée et peut se traduire par des variations de tailles, de couleurs ou de formes. Il n'est pas toujours simple de la distinguer des variations normales au sein de l'espèce.

### 3°) L'anomalie endocrinienne

C'est un mauvais fonctionnement glandulaire qui la fait apparaître. Elle est souvent liée à l'anomalie métabolique et se caractérise par des phénomènes identiques.

Exemple : J'ai pu observer chez *Strombus arceus* (Linné, 1758) des problèmes au niveau de la sécrétion de *ostéoblastes* avec apparition de spécimens ayant l'ouverture noire ou sans nautile (coquille entièrement jaune avec encoche siphonale orange au lieu de noire). Un phénomène identique touche *Hexaplex echinatum* (Gmelin, 1791) et *Uvula superba* (Linné, 1758).

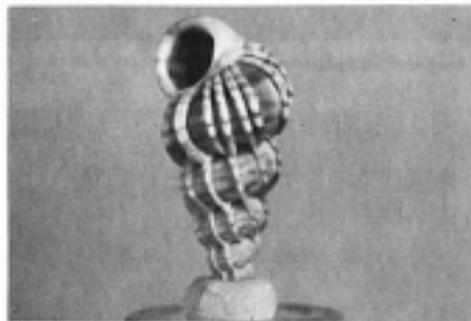
### 4°) L'anomalie conformationnelle

Elle résulte de l'emprise directe de l'environnement sur les individus. Elle peut toucher aussi bien un individu que toute une population.

Les coquilles déformées provenant de l'anomalie sont appelées "BREAK".

Exemple : *Chelys macleayana* (Poli, 1795) qui est mieux adapté à l'exportation déformations.

Bien sûr, ces diverses causes peuvent être responsables d'un même effet.



*Epitonium clathrum* (Linné, 1758) coquille présentant certaines côtes doubles

## LES EFFETS :

### 1) L'involvement contraire

Au sein d'une même espèce l'écroulement de la coquille se fait en général toujours dans le même sens.

En regardant le coquillage du côté des premiers tours de la spire (apex) on peut suivre le déroulement de sa croissance ; si cette dernière se fait dans le sens des aiguilles d'une montre, on dit que la coquille est dextre et dans le sens contraire qu'elle est sénestre. Dans la nature, peu d'espèces sont sénestres et parmi les espèces dextres ou sénestres, peu d'individus s'invoquent dans le sens contraire.

Certaines espèces, notamment les *Frustridulidae*, ont même la particularité d'avoir les 2 ou 3 premiers tours sénestres et tous les suivants dextres, sans pour autant être anormaux. Quelques espèces terrestres s'écroulent indifféremment dans un sens ou dans

l'autre, ex : *Amphidromus pervexus* (Linné, 1758) des Caraïbes.

Toutefois cette anomalie n'a pas été observée chez toutes les familles et son apparition n'a pas encore été fréquent.

L'Homme humain présente lui aussi des individus comportant le même type d'anomalie : comme tirés d'un miroir, ils ont le cœur à droite.

L'aspect génétique de l'anomalie ne fait aucun doute et constitue le marqueur d'une phase très ancienne de notre évolution mais il serait intéressant de pouvoir déterminer s'il s'agit d'un caractère récessif ou de la conséquence d'une consanguinité.

Néanmoins ces spécimens restent rares avec des proportions allant jusqu'à un pour plusieurs millions d'individus.

Anecdote : un jour en effectuant des travaux de jardinage, je déplaçais un bloc de grès quand j'emendis le bois significatif de l'écrasement d'un escargot. En retournant la pierre je vis la coquille écrasée d'un *Helix pomatia* (Linné, 1758) sénestre ... imaginez ma déconvenue.

Le *Hydrobia ulterioris* (Cosrud, 1867) normalement sénestre peut présenter des exemplaires dextres.



*Acumulostrum granulosum* (Gmelin, 1791) à 7 plaques sur *Polytripe albida* (Perry, 1871)

### II) L'anomalie couleur

Les couleurs des coquillages sont dues aux sécrétions par l'animal de différents pigments. L'agencement de ces derniers varie suivant les espèces, les individus et les différentes parties de la coquille. Il a été déterminé 4 principaux types de pigments :

- Les mélanines responsables des tons marrons à noirs
- Les carotinoïdes responsables des tons jaunes
- Les porphyrines responsables des tons verts
- Les indigolides responsables des tons bleus et rouges.

L'absence totale d'un de ces pigments donne un individu qu'on peut qualifier d'albinos partiel. Mais au sein des variations de couleurs possibles, il peut très bien passer inaperçu.

Un albinisme partiel ou total atteint parfois des individus ou des populations vivant à des profondeurs où les rayonnements naturels sont quasi inexistantes. Dans ce cas il serait plus logique de parler de spécimens dépigmentés car cela correspond plus à une adaptation à un milieu donné qu'à une anomalie. Ex. *Cypraea bevirata* (Reade, 1916) variété *albivittata*.



*Cypraea niveosa* (Broderick, 1837) La plus grasse a été polie



*Lambis Lambis* (Linné, 1758) ayant une digitation en moins du fait d'une blessure et *Lambis crocata crocata* (Link, 1807) ayant une digitation supplémentaire

A l'opposé un excès de pigments donnera des spécimens très colorés ou très sombres ; mais chaque espèce possède ses critères de couleurs et l'intérêt est de trouver des coloris sortant de l'ordinaire, ce qui est très subjectif.

Le "vrai" Albino résulte d'une combinaison génétique exceptionnelle et reste donc rarissime. Il ne présente aucune pigmentation, ni sur la coquille ni sur l'animal.

Chez *Calliostoma laevis* (Payson, 1826) de Méditerranée qui présente en général des tons marron foncé, j'ai pu observer des spécimens d'un beau violet. A priori il doit s'agir d'albino partiellement ou de profondeurs importantes.

Chez *Cypraea rigiri* (Linné, 1758) j'ai observé deux spécimens très pâles, couleur crème avec peu de ponctuations. Un passage aux rayons ultra-violets de grande longueur d'onde montre une fluorescence anormale allant de la couleur jaune à l'orange. Le phénomène est sans doute dû à une alimentation inhabituelle. Certains porcelains (moyas, cônes, paléas ...) deviennent rouge vif aux U.V. du fait de leur alimentation spécifique.

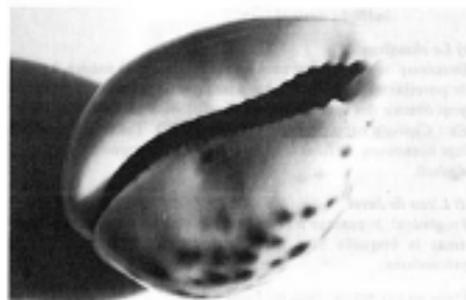
### III) Nombre et géométrie

Chez beaucoup de mollusques la croissance est continue jusqu'à la fin de leur vie. Il n'y a que chez les espèces possédant un stade adulte terminal que cette anomalie est plus facile à mettre en évidence.

Au sein d'une même espèce on pourra trouver suivant la répartition géographique des populations minces ou géantes.

Mais pour dire qu'un individu présente une anomalie génétique ou hormonale qui s'est répétée sur la taille de sa coquille, il faudrait réaliser une étude statistique sur une importante population, tracer une courbe de Gauss et comparer avec l'individu en question.

Fai un *Lambis scorpion scorpion* (Linné, 1758) de 18 cm, puis-je le considérer comme un géant ? Les tailles moyennes de cette espèce



*Cypraea rigiri* (Linné, 1758) un épaulement anormal est la raison de l'absence de dents

montent environ de 13 cm pour les mâles et de 15 cm pour les femelles. Suivant les publications la taille maximale varie entre 16 et 17 cm.

Dans ce cas l'écart n'est pas suffisant pour justifier l'anomalie, ce n'est qu'une des plus grandes femelles de son espèce.

### IV) L'anomalie numérique

Cette anomalie n'est visible que chez un nombre restreint d'espèces. Elle consiste en une variation anormale du nombre de tours de vortices ou de digitations de la coquille.

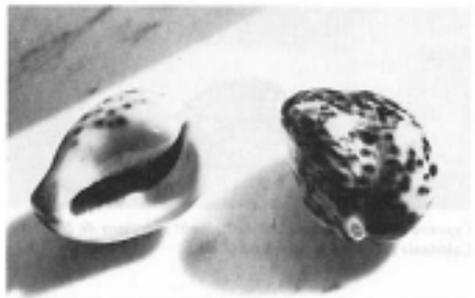
Bien que quantitativement il soit aisé de l'insérer à une anomalie il peut s'agir d'une simple variation au sein de l'espèce.

L'apparition du phénomène peut-être due au patrimoine génétique mais aussi à un problème de croissance combiné à une blessure.

Il n'est pas rare de trouver des lambis présentant un nombre anormal de digitations mais il n'y a que 2 spécimens connus de *Tilvia mutalochloris* (Roding, 1788) forme serrata où le canal postérieur se prolonge presque jusqu'à l'apex avec une deuxième série de digitations.

Il ne faut pas hésiter à compter, car l'anomalie n'est pas forcément flagrante.

*Ancotre* : au mois de janvier 1988 je me promenaux les yeux rivés au sol sur une plage de St François en Guadeloupe quand entre deux rochers balayés par les vagues je vis au marais de pellicule photo déposer. Me demandant quelle pouvait être l'action dégradante de l'eau de mer sur ce plastique, je le saisis et m'avisai à l'autre extrémité un objet *Acornthyspira granulata* (Gmelin 1791) très curieux à cet endroit. Je comptais les plaques, il n'y en avait que 7, pour mon grand bonheur.



*Cypraea rigiri* (Linné, 1758) L'une est blanche et l'autre a "refleté" comme il paraît une importante blessure

### V) L'hybride

Uniquement génétique, l'hybride est le résultat du croisement de deux espèces distinctes. Il possède en général des caractères de l'une et de l'autre. Le phénomène reste rare du fait des conditions nécessaires à l'apparition de l'anomalie. Les espèces doivent être interfécondes, avoir une aire de répartition identique et vivre dans un milieu proche. Les hybrides sont en général stériles.

Tout collectionneur connaît les dessins noir et blanc du *Conus mareroversi* (Linné, 1758), moins connue est sa variété *suffusus* (Sowerby, 1870) toute blanche de Nouvelle Calédonie.

Occasionnellement sont pêchés des spécimens possédant des caractéristiques intermédiaires mais comme la variété *suffusus* n'a pas été reconnue comme un espèce valide, on se parlera pas dans ce cas d'hybrides mais de métras. Ces derniers sont d'ailleurs assez rares et de ce fait je ne demande si la variété *suffusus* ne devrait pas être revue ?

Quelques hybrides connus : *Cypraea capensis* (Gray, 1828) X *Cypraea ebena* (Gray, 1825) = *amphialata* (Melsli, 1888)

*Cypraea nigris* (Linné, 1758) X *Cypraea pavlovskiana* (Lightfoot, 1785) = *casalis* (Schäffer, 1924)  
*Lusidus francisci* (Humphrey, 1786) X *Lusidus millepeda* (Linné, 1758) = *schubertii* (Grosse, 1978).

#### VI) L'anomalie "BREAK"

Il se distingue des autres spécimens par une déformation notable de la coquille.

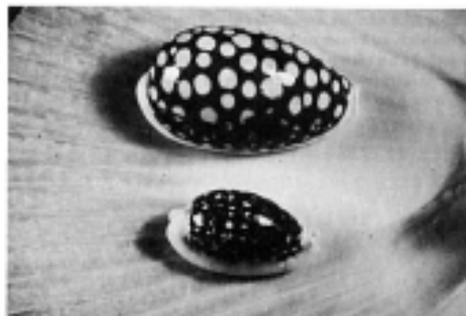
Courbure de l'axe de croissance, allongement de cet axe (scalariforme), bosses, doublement du labre, épaissement de la coquille ... les malformations sont de toutes sortes.

Le phénomène est le plupart du temps directement lié au milieu où vit l'animal. Il est d'ailleurs parfois étonnant de voir un animal survivre dans un milieu marin hostile malgré de nombreuses blessures ou d'importantes malformations.

#### VII) Une anomalie spécifique

Tout collectionneur qui se respecte connaît les difformités qui touchent principalement les porcelaines de Nouvelle-Calédonie.

Ces porcelaines subissent fréquemment sortes d'anomalies dont les deux principales sont la rostration et la malformation. Apparemment, il n'y a pas seulement excès de mélanine mais aussi des autres pigments et notamment de caroténoïdes comme j'ai pu l'observer sur une *Cypraea annulus* (Linné, 1758).



*Cypraea cribraria* (Linné, 1758) Le petit spécimen de Nouvelle-Calédonie est rostré et rigoureux

Quant à la rostration qui consiste en un allongement des extrémités de la porcelaine, elle est souvent combinée à une restriction de l'habillage par rapport à la base.

Plus la déformation est accentuée, plus on peut observer les extrémités se relever, la base se boursoffier, les dents rentrer vers l'intérieur de la coquille, l'espace entre le labre et la columelle rétrécir et la consistance de la base devenir laiteuse.

Le phénomène a souvent été attribué à la présence des mines de nickel qui entraînent un excès de sels minéraux dans l'eau de mer, cause du développement des formations sclérotiques des porcelaines.

L'étude de Francis Rogerie de FORSTOM, (voir Xérophora n° 2) met en évidence l'influence climatique (températures inférieures à 21°) des secteurs bien définis où ont été trouvés ces porcelaines aberrantes. Pour ma part, je serais assez partisan d'une combinaison des deux hypothèses, la baisse de température accentuant la précipitation des sels métalliques dissous dans l'eau de mer.

Mais peut-être que le secret doit être préservé afin que ces malformations très cathédrales à nos goûts ne perdent rien de leur fascination.

#### VIII) Les fausses anomalies

Pas de définition particulière à part celle de votre dictionnaire au mot FOURBERIE, mais quelques exemples.



*Cypraea amphioles* (Melvill, 1888) est un hybride de *Cypraea olivata* (Gray, 1825) et de *Cypraea Capensis* (Gray, 1828) dont il a plus de caractères

#### a) Le polissage

Certaines porcelaines très rares peuvent être polies ; si la chose est signalée à la vente, rien à dire.

Par contre le polissage d'épaves plus communes, jusqu'à obtention d'une autre couleur, est à déconseiller.



*Cypraea capensis* (Linné, 1758) Le spécimen ont été poli

#### b) Les sub-fossiles

La découverte dans les sédiments anciens de porcelaines aux couleurs très pâles voire totalement blanches, a amené sur le marché des coquillages de faux albinoes difficilement décelables. Pourtant certains détails pourront éveiller votre méfiance.

Vérifier : - s'il n'y a pas eu de repolissage

- si la coquille ne présente aucune coloration en transparence (l'albino est blanc, le sub-fossile souvent rosé)
- si la coquille n'est pas plus poreuse que celle d'un individu normal.

#### c) Le chauffage

Beaucoup de faux concernant les porcelaines et là encore, à partir de porcelaines foncées et grâce à un chauffage dans de l'huile, on peut obtenir des spécimens proches d'albinoes partiel.

Ex : *Cypraea capensis* (Melvill, 1888). Toutefois ce chauffage occasionne de fines craquelures qui ne tromperont pas un œil vigilant.

#### d) L'eau de Javel

En général, le passage à l'eau de Javel permet de nettoyer facilement la coquille bien qu'il faille parfois l'employer avec précaution.

Dans un cas précis, l'eau de Javel permet d'obtenir deux fausses couleurs.

L'écargot terrestre *Papusula palmeriana* (L. Reimb, 1931) de

## Annuaire (suite)

Mass Island, Nouvelle Guinée, présente un beau vert vit coulé d'une bande jaune citron. En fait la coquille est parfaitement blanche mais recouverte de deux couches de péristroacum ; la première est jaune citron et la deuxième qui la recouvre en grande partie (sauf la bande) est d'un vert gazeux.

Un passage à l'eau de Javel bien dosé permet de supprimer une couche ou les deux.

Des spécimens partiellement jaunes existent à Mass Island, dus à des conditions de sécheresse, mais ils sont assez faciles à distinguer des faux. En effet, sous la columelle le péristroacum protégé conserve sa couleur d'origine, partiellement jaune pour les "vrais" et tout vert pour les "faux".

### et Et les autres

Porcelaines peintes, Lambis aux digitations cabotées et bien d'autres sûrement. Mais comme je ne suis pas sûr que les lettres de l'alphabet soient suffisantes, je laisse à chacun le soin de compléter cette liste.

### CONCLUSION :

Quand j'ai commencé ma collection, il y a une quinzaine d'années, j'avais deux porcelaines indéterminées.

L'une était bruniâtre, sans motifs bien définis et je ne lui montrais que peu d'intérêt. L'autre échangeait contre un bon paquet de timbres, était le joyau de ma collection car aucun de mes livres ne parlait d'une porcelaine ayant des tons violets et marrons.

Je le sus par la suite ; la première était une *Cypraea egyptiaca* (DeClos, 1833) en cours de mélanisation et l'autre une *Cypraea nigra* (Linné, 1758) habilement peinte ...

N.B. : Cet article, vu le sujet et le manque de données physiologiques et éthologiques concernant les nombreuses espèces, n'est sûrement ni complet, ni parfait, loin de là ; mais j'espère qu'il saura apporter aux amateurs qui le liront et pour lesquels je l'ai écrit, le réconfort de confiance qui manque à tout débutant.

P. KUNTZ

### Sujet principal : CAIMANES :

Une partie de la série "faune marine" de 1986 a été émise avec millénaire 1987. Issu de cette nouvelle série :

4 \$ *Lima rubra*

### FALKLAND :

(George du sud et les Sandwich du sud)

Série de 4 valeurs.

30 p *Galeathea trapezoides*

24 p *Margovella maculiphaeroides*

29 p *Trophosia acuminata*

58 p *Cheloniata decussata*

## malaco philatélie

### Sujet principal :

NEVIS 15 février 1988.

série de 5 valeurs

15c. *Strombus rufus*

40c. *Strombus gulfus*

90c. *Cassis madagascariensis*

2 \$ *Strombus gigas*

3 \$ *Cassis tuberosa*.

### JAPON 1<sup>er</sup> avril 1988.

série de 2 valeurs

40y. *Babylonia japonica* (REEVE)

60y. *Gulfordia triarhans* (PHIL. IPP)



Il est peu courant de voir figurer sur des timbres des coquillages des espèces les plus méridionales de l'Océan Atlantique. Elle complètera la série déjà émise en 1986.

### Sujet secondaire : DANEMARK : 18 février 1988.

Encore un timbre dédié à un malacologiste, de moindre importance il est vrai, mais OLE WORM (1588-1654) bien qu'essentiellement physicien, a fait la première collection de coquillages de Danemark. Elle fut publiée l'an née après sa mort dans un gros volume regroupant toute sa collection de science naturelle.

7.10 k. OM Worm.



# Coquillage - objet sacré

Clare Philibert

Depuis les temps préhistoriques, les coquillages ont suscité l'intérêt des hommes en tant que symboles, lorsque les peuples primitifs les portaient comme amulettes pour éloigner les mauvais esprits et les dotaient d'un pouvoir surnaturel sur l'avenir, la fertilité et même sur la vie de l'au-delà. Le coquillage le plus vénéré parmi les civilisations anciennes fut le porcelaine, que l'on donnait en cadeau de mariage dans les sociétés primitives, depuis le début des temps jusqu'à une époque assez récente. La raison de cette association, nous disent les anthropologues, est une apparence similaire qui peut-être découlait entre le dessous de l'animal vivant lorsqu'il sort de sa coquille et les parties génitales de la femme. Les Romains appelaient la porcelaine *Concha* venant de la "coquille de Venus" et le nom générique *Cyprina* a pour origine l'île de Chypre à l'Est de la Méditerranée d'où vient le culte de la déesse de l'Amour, Aphrodite chez les Grecs et *Venus* chez les Latins.

Même partie, une liste de contributions que les porcelaines ont apportées au mysticisme à travers les âges et à travers le monde est impressionnante.

Les porcelaines décoraient les poitrines et les tailles des femmes du Cro-Magnon, comme le prouvent les squelettes trouvés dans les cavernes et les sites mortuaires découverts en Allemagne, en Angleterre et en Egypte.

À Pompéi, les femmes les portaient pour se protéger de la stérilité.

En Nouvelle-Zélande, les femmes Maoris portaient des bandes autour de la tête faites de porcelaines, jusqu'à la naissance de leur premier-né.

Au Congo, les jeunes femmes les portaient en ceinture pour avoir des accouchements faciles.

Dans certaines îles du Pacifique, on s'assurait d'un accouchement facile en portant durant toute la grossesse un collier de porcelaines.

Même aujourd'hui, dans l'archipel de Rya Kya et autres parties de l'Asie les femmes enceintes serrent dans chaque main ces mêmes coquillages, des gros de préférence, comme le *Cyprina tigris*, la porcelaine tigrée, pour alléger les douleurs de l'accouchement. Les Japonais l'appellent d'ailleurs *Koyuu-gai*, le coquillage des accouchements faciles.

Pour s'assurer d'une bonne récolte, les fermiers des îles des Mers du Sud emportaient un œuf-porcelaine, l'"*Ovula Ovum*" au bout de chaque rang de leurs semences.

Les habitants du Togo et du Dahomey avaient coutume de déposer dans les tombes de la mortuaire porcelaine afin que leurs parents ou amis décédés puissent payer le passeur qui leur ferait traverser la "grande rivière". Ils pourraient ainsi acheter des provisions et s'assurer des moyens de transport dans l'autre monde.

Les anciens Egyptiens possédaient des porcelaines sur les yeux des momies pour leur garantir la vie dans l'au-delà.

De nombreux habitants des îles du Pacifique croyaient que le "bruit de la mer" que l'on entend lorsque l'on porte une porcelaine à l'oreille était en réalité la voix de Dieu.

Au Congo, les fétiches en bois présentaient aux dames rituelles avec des yeux de porcelaine.

Les Algonquins du Canada et les caribales de la Sierra Léone vénéraient les porcelaines sacrées et les emportaient avec eux comme porte-bonheur lorsqu'ils partaient à la chasse et les consultaient en tant qu'oracle en temps de guerre.

Dans la vieille Chine, les rois étaient entourés avec des porcelaines dans la bouche pour assurer leur subsistance dans l'autre monde. Et même après la mort on devait maintenir son rang : le Fils du Ciel (ainsi était appelé l'Empereur) arrivait en tête avec la bouche remplie de neuf porcelaines, un Seigneur féodal en avait sept dans la sienne, un fonctionnaire important avait droit à cinq, un subalterne à trois et le common des mortels devait se contenter d'une bouche pleine de riz auquel on ajoutait une porcelaine que l'on coquait derrière les deux dernières molaires.

Si les porcelaines étaient les coquillages sacrés les plus utilisés, d'autres méritaient quand même leur part d'attention. Les habitants des îles Fiji étaient persuadés qu'il était indispensable d'avoir un brucien serré dans la maison pour avoir une famille féconde. Les Aztèques du Mexique représentaient plusieurs de leurs dieux et déesses sortant d'œufs dans leur naissance.

Beaucoup de Polynésiens croyaient à la présence de leur Dieu dans les coques

qu'ils faisaient résorber pendant les cérémonies religieuses. Les habitants des "peuples" du nouveau Mexique utilisaient des lanières de clochettes tistates pendant la danse rituelle du maïs qui avait lieu à la fin de chaque été ; les clochettes étaient faites de petites olives coupées en deux. Au cours d'autres cérémonies, les Indiens du Sud-Ouest avaient choisi comme récipients des coquilles d'ormeaux pour y mettre de la farine de maïs sacré et le sable de couleur d'où ils se servaient pour peindre. Les peuples shinto, au Japon, avaient recours aux tritons pour consoler les croyants aux services religieux, et jusqu'au moyen âge, en Europe, les escargots sortant de leurs coquilles étaient censés symboliser la Résurrection.

Mais parmi les coquillages les plus vénérés de tous les temps, on trouve le pyram indien, ou "chank", *Turbinella pyram*, gastropode de couleur crème, piriforme, de 15 à 18 cm seulement, mais si dense que l'on dirait du plomb lorsqu'on la soulevait. Selon une légende hindoue, un mauvais esprit déroba les écritures sacrées pendant le déluge et les cacha dans un "chank."

Vishnu, incarnation de l'Éternel suprême, prit la forme d'un poisson, plongea dans la mer et saisit sur terre la coque et les écritures. Depuis chaque fois que l'on apprécie Vishnu, on le montre le chank à la main ; le coquillage a lui-même créé une tradition particulière sur la vie de millions d'Hindous.

Au début de leurs prières quotidiennes, les brahmanes, membres de la caste sacerdotale, s'adressent d'abord à un chank tenu dans la main gauche, comme le faisait Vishnu, pour que leurs prières soient exaucées. Chaque guerrier cipaye portait autrefois un talisman talilé dans un chank, et beaucoup portaient des colliers de boutons, appelés "skrantha" taillés dans le haut de la coquille.

Dans les premières épopées indiennes, les héros encourageaient leurs guerriers en faisant résonner leur chank de sons éclatants, et chaque troupe portait un son-image comme Douce-voix, Route-du-Lion, Fleur-de-Joyn et Victoire-Eternelle.

Vishnu ou Vishnu deuxième terme de la triade brahmanique, conservateur du monde revêt parfois des formes humaines, ses avatars.

# 125 BRASSES SOUS LA MER ... S. LE COCHENNEC

Quand **FRB THALASSA** va à la pêche  
LE MAGAZINE DE LA MER

THALASSA, Le Magazine de la Mer, ne pouvait manquer de s'intéresser un jour aux JOYAUX DES FONDS MARINS.

Pour filmer ces petites bêtes de rêve, j'ai fait office de "Poisson pilote" à la très sympathique équipe de choc évoluant de concert au cœur même des PHILIPPINES.

*L'attente est longue :*

L'effort du pêcheur est de plus en plus pénible, la corde tendue à la limite de la rupture. Le filet est accroché !

Les ordres fusent, chaque pêcheur intervient. Un sursaut et long criissement, la roche a cédé.

Ce n'est qu'à force de persévérance et d'opiniâtreté que notre pêcheur augmentera ses chances de succès.

Que le Collectionneur se rassure, la belle Coquille reste rare et la Mer n'est pas encore prête à nous livrer ses splendeurs.



Après une bonne heure de route plutôt chaotique, notre Jeepney nous dépose dans ce petit coin perdu de PANGLAO au sud de l'île de BOHOL.



Les superbes pirogues effilées et très colorées nous attendent au "parking" !

## Où sont les beaux coquillages rares ?

*BOHOL* à 8 h 00 du matin :

La Betancourt tourne, le plongeur sous-marin s'immerge, le Fisherman commence la remontée de son "deep water net".

*125 BRASSES :*

125 Brasses, c'est la profondeur mentionnée par le pêcheur et de fait, la distance qui nous sépare de la caverne d'ALI-HABA ! C'est là, en bas, que se trouvent nos belles de nuit tant prisées des Collectionneurs, *gastrea, solitaria, longfordi, atrinae* ...

*L'attente est interminable :*

Un silence profond s'abat sur les pirogues reflet de l'intensité du moment. Seuls, le clapotis des vagues et le lent et régulier craquement de la corde tressée sur la coque viennent troubler notre attente.

*La Mer accepte de livrer ses secrets ? :*

Maintenant tout va très vite. Nos yeux sont rivés sur les blocs qui se succèdent à la surface, emprisonnés dans un filet très débouchonné. Chaque roche est ensuite miraculeusement explorée dans ses moindres interstices.

## La lune n'est pas au rendez-vous !

Quelques spondyliés, 2 Latiacis, 1 murex brisé sont le tableau de chasse de la soirée.

Le pêcheur reste impassible absorbé et inquiet par l'état de son filet. "La Lune n'est pas bonne" nous dira-t-il simplement.

Il faut croire la Lune capricieuse car toutes nos astuces et nombreuses tentatives resteront infructueuses. Parfois le filet ne produit que des coquilles !

THALASSA ne s'est pas seulement intéressé aux "ROLLS ROYCE" du Coquillage, mais aussi à l'industrie florissante des Philippines basée sur l'utilisation des coquillages de tout genre, et aussi à certaines formes d'élevage concernant une algue particulière.

Mais pour en savoir plus, ne ratez pas cette émission prévue les 02 et 09 septembre. Vous y verrez de belles coquilles !



Départ en bateau très tôt le matin



Les plongeurs rapèvent les bouteilles immergées pour éviter la coavallée d'équipes concurrentes. Les filets ont été immergés au moins deux nuits à l'avance.

Le 29 février sur l'île, la déception était grande car mon but principal était bien sûr "la coquille". Mais, après quelques plongées en apnée et quelques prospectives sur la barrière du corail à marée basse, il faut se rendre à l'évidence : à part les *Cyprina* on ne voit quasiment rien.



Patrick au tournage extérieur avec la "Botocoum". Le tournage est doublé de vues sous-marines grâce aux deux plongeurs de THALASSA en action simultanée.



Une fois la corde reliée au fillet récupérée, la remontée s'effectue à l'aide d'un treuil manuel. Ce treuil improvisé n'existe apparemment que dans l'île de Bobol.



Le Fisherman examine les dégâts occasionnés à son fillet par les débris de roches et de coraux. Pas de bonnes prises cette fois-ci, la déception se lit sur son visage.

## Courrier des lecteurs

### MAURICE ... C'EST FINI

Et voilà, ILE MAURICE, lieu exhaïst de la *Haye costata* et du *Larvèla violèra* à depuis le 1<sup>er</sup> mars 1988, interdît la pêche des coquillages et la collecte du corail.

Arrivé le 29 février sur l'île, la déception était grande car mon but principal était bien sûr "la coquille". Mais, après quelques plongées en apnée et quelques prospectives sur la barrière du corail à marée basse, il faut se rendre à l'évidence : à part les *Cyprina* on ne voit quasiment rien qui méritent encore, les coraux accessibles facilement sont quasiment désertés à force d'être ratissés par les petits vendeurs de coquillages.

En plus, la recherche forcée de coquilles de valeur à conduit certains à dynamiter les blocs de corail avec les résultats que l'on devine.

Pour terminer, ajoutons que la collecte de

tonnes de corail (au moyen de radouas) destinées à être brûlées pour en faire de la chaux met en péril, l'écosystème de la barrière.

Une fois de plus donc, l'exaïs a conduit à l'interdiction pure et simple.

Néanmoins, vous trouverez dans les boutiques de PORT-LOUIS ou MAHEBOURG de jolies pièces qui viennent ... des Philippines, de Thaïlande ou de Madagascar à des prix très abordables. Si non, il vous reste toujours la possibilité de remplir votre valise de tee-shirt, chemise, robe etc ... et là, à des prix défiant toute concurrence !!

Michel RIGUAL.

-----

Tout d'abord mes félicitations, le numéro 42 de *Xénophora* m'enchaîne. Bravo !

Je joins à mon courrier un petit article concernant mon dernier périple aux Philippines en compagnie de l'équipe de THALASSA.

J'ai remis personnellement un Numéro 42 à la rédaction et je crois pouvoir affirmer que l'annonce de l'Exposition prochaine

sera faite au cours d'une émission sans pouvoir actuellement préciser sous quelle forme.

Le montage de reportage sur les Philippines commence et pourra passer les 02 et 09 septembre à ce que l'on m'a dit.

Je réitére tous mes encouragements à l'équipe de l'AFAC.

Sylvain LE COCHENNEC

-----



3615 FLORANIMO  
Plantes et Animaux  
Informations Conchyliologie

# Le Petit Conchyliophile



## De la collecte à la vitrine ... Vider, nettoyer, apprêter

texte : Jean-Paul DUBOC  
photos : Marc STREITZ

La collecte sur la plage ou en plongée reste la manière la plus agréable et la plus intéressante d'enrichir sa collection, mais bien du travail attend l'hébreux collectionneur au retour de sa pêche.

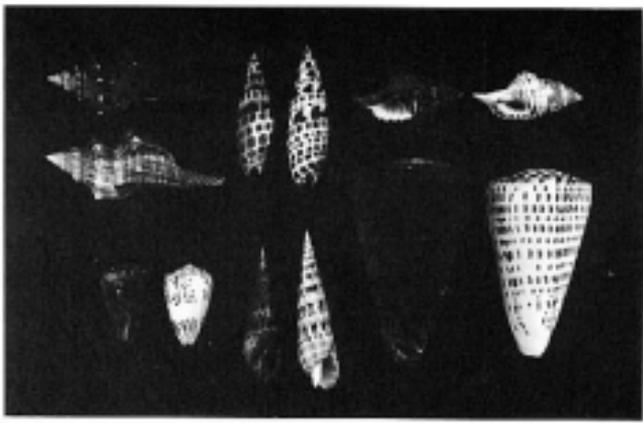
Rares sont les coquilles qui peuvent rejoindre directement la vitrine, et nous avons voulu pour vous les différentes méthodes de préparation, avec leurs avantages et leurs inconvénients.

La première opération est bien de se débarrasser des parties molles de l'animal ; et il faut le faire sans tarder, avant que la putréfaction ne s'installe. Une fois la coquille vidée et stable elle peut attendre sans dommage sa préparation proprement dite, que nous étudierons en deuxième partie.

### Vider les coquillages

- **La décomposition** est la méthode la plus économique et la plus lente. Elle convient particulièrement aux pièces moyennes et grosses. Ne méfier d'éventuelles détériorations de la coquille au contact du liquide issu de la décomposition. Pour éviter cela : rincer les coquillages dans du sable ou du gravillon aéré, apex vers le haut. Attention aux superpositions elles seraient fatales aux coquilles du dessous. Laisser séjourner 10 ou 15 jours (plus il fait chaud, plus cela ira vite) puis rincer à grande eau, de préférence avec un jet puissant qui chassera les résidus.

- **La cuisson** convient bien aussi aux pièces moyennes et grosses (strombes, maues, gros olives...). Attention aux coquilles brillantes (parolines, marginales, olives...) qui peuvent se craquelier. Pour limiter cet inconvénient dû à des différences de température trop importantes : commencer la cuisson dans l'eau froide, faire frémir, et non bouillir. 5 à 15 mn suivant la taille et laisser refroidir dans l'eau de cuisson. Extraire l'animal encore tiède, il est alors souple. Rincer la coquille.



Coquillages avec ou sans périsstracum (après nettoyage). De haut en bas et de gauche à droite :

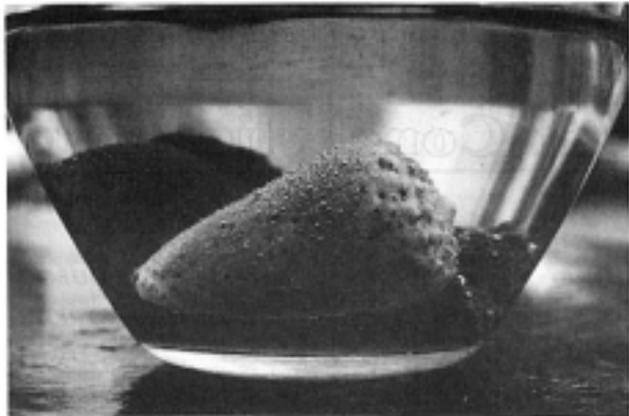
*Fasciolaria trapezium*, *Mitra mitra*, *Cymatium corrugatum*, *Conus pulcherrimus*, *Teredo muculata*, *Conus illaratus*.

- **La réfrigération** est un procédé propre et relativement rapide. Les coquillages, emballés dans du plastique sont laissés deux jours au freezer avant d'être vidés. Attention au craquellement !! Comme pour la cuisson, les différences de température peuvent endommager les coquilles trop fragiles. Éviter le congélateur (un simple freezer suffit) et laisser dégeler tranquillement dans le bas du réfrigérateur avant de procéder à l'extraction. Surveillez, pas d'eau chaude sur une coquille à -17° c !!

- **Le formol** déshydrate les matières organiques. Très utilisé par les naturalistes et souvent conseillé en conchyliologie, il présente cependant quelques inconvénients. Il attaque le brillant des coquilles perlées (cypraea, olives, marginales...). C'est un produit malodorant qui, sans être dangereux, n'est pas moins détesté à manipuler : *gare aux projections dans les yeux... et aux vêtements ! Ses avantages sont sa rapidité*

d'action et son prix, (environ 10 F/litre en droguerie). Le mac en œuvre est simple. On laisse séjourner la coquillage 2 à 4 jours, suivant sa taille, dans du formol pur. Pour les pièces d'une taille inférieure à cinq centimètres, cela suffit, l'animal est "soufflé". Rincer soigneusement la coquille, une fois sèche, elle est inodore. Pour les plus grosses pièces l'animal n'étant probablement pas été totalement imprégné, il vaut mieux l'extraire.

- **L'alcool** chirurgical est un traitement universel sans contre indication. Il respecte les coquilles brillantes et s'utilise comme le formol. Son action est cependant plus lente, 4 à 5 jours dans de l'alcool à 95° une semaine dans de l'alcool à 70°. On peut même stocker ses coquillages dans l'alcool, par exemple si l'on souhaite se livrer ultérieurement à des observations sur l'animal lui-même. C'est ainsi que procèdent les malacologues. Enfin l'alcool n'est pas un produit dangereux, mais son prix relatif



Les coquillages sont placés dans de l'eau de Javel pour décomposer leur périostacum. Celui-ci se ramollit alors et s'enlève avec une brosse à dents (cônes) tandis que le calcaire nécessite une brosse métallique et un instrument de dentiste.

vernet élevé, (environ 30 F/litre en pharmacie), on limite l'usage à des pièces de petite taille. Le traitement des chiots est un peu particulier. Dès qu'ils sont décollés de leurs rochers, ces animaux s'envoient sur eux-mêmes. Les remettre dans un peu d'eau de mer. Dès qu'ils sont à nouveau élevés les poser sur une plaque de verre, genre plaque de microscope, ou de plastique et les maintenir à plat au moyen d'un élastique ou d'une bande. Les plonger ainsi 4 ou 5 jours dans l'alcool pur. Une fois séché l'animal naturalisé ne dégagea aucune odeur.

Pour l'alcool comme pour le formol, utiliser les produits purs et au plus fort degré de concentration possible. Et y glonger de préférence l'animal vivant il n'en sera que plus vite imprégné. Les baigns sont réalisables de nombreuses fois. On peut les renouveler par petites quantités ou les changer quand ils commencent à perdre de leur efficacité ; ils ont alors une couleur marron sale.

## Nettoyer la coquille

- L'eau de Javel détruit le périostacum, revêtement organique externe liant ou fibreux, qui recouvre de nombreuses espèces, et les organismes végétaux fixés sur la coquille. Le traitement peut déposer un voile blanchâtre sur les coquilles porcelainées et sur les coquilles poreuses ou anciennes comme celles que l'on trouve "fouées". Le voile blanchâtre peut-être aussi le fait d'une eau de Javel éternée ou insuffisamment concentrée. Utiliser toujours de l'eau de Javel concentrée (80° chl). L'eau de Javel s'évapore et perd rapidement de son efficacité. Renouveler fréquemment les baigns et se méfier de ce qu'en achève à l'étranger. La mise en oeuvre est simple. Plonger les coquilles dans l'eau de Javel pure, jusqu'à décollement des périostacum et/ou des concrétions. En général une ou deux heures suffisent.

Brosser énergiquement et rincer abondamment. Attention ! l'eau de Javel caustique s'attaque à tout ce qui est organique. Les opercules cornés et les ligaments des bivalves y résistent très mal. Pour les bivalves, mieux vaut suspendre la coquille dans le bain, sans immerger les ligaments. La soude caustique, utilisée pure est encore plus puissante que l'eau de Javel. Elle vient à bout des périostacum très épais, sur les plus grosses pièces. C'est un produit dangereux à manipuler.

- L'acide, qui a très mauvaise réputation, est très efficace à manipuler. Bien utilisé il peut cependant être très efficace. On emploie de l'acide chlorhydrique dilué de moitié. Déposer très localement au moyen d'un pinceau ou d'un coton tige, une goutte d'acide sur les concrétions calcaires qui ont résisté à l'eau de Javel. Laisser agir quelques secondes et rincer abondamment. Les concrétions ramollies se décolent alors facilement avec l'ongle ou un instrument adéquat. L'opération peut être renouvelée, mais doit toujours se faire à proximité d'un robinet. Une fois propre, lever la coquille avec du savon. Son action basique stoppera définitivement celle des résidus acides qui peuvent subsister dans une coquille poreuse. On n'emploie jamais d'acide sur une coquille porcelainée.



Brosse métallique pour gratifier à sec les espèces les plus concrétionnées (tel un *Murex brumeux*).

- L'eau oxygénée (40 ou 50 volumes de préférence) peut-être utilisée pour achever le nettoyage d'une coquille mal vidée. On peut ainsi éliminer les mauvaises odeurs non seulement sur les coquillages que l'on a pêchés mais aussi sur ceux que l'on acquiert par achat ou échange. On procède comme suit. Plonger verticalement les coquilles apex en bas, sur du sable ou une plaque de polystyrène expansé. Introduire un peu

d'eau oxygénée par l'ouverture, au moyen d'une seringue ou d'un compte goutte. Une mousse blanche, signe de dégagement d'oxygène, apparaît alors. Lorsqu'elle cesse, rincer la coquille. Si l'on constate une odeur suspecte ou une ombre par transparence, renouveler l'opération. On peut aussi utiliser de l'eau de Javel de cette manière, mais son effet est plus lent.



Utilisation de l'eau oxygénée pour achever le nettoyage d'une coquille mal vidée.

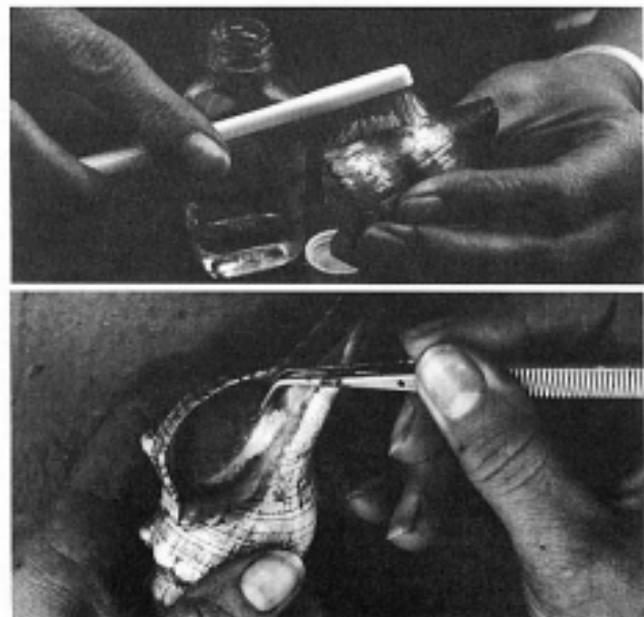
L'huile de paraffine est le traitement final. Elle ravive les couleurs et donne un aspect satiné aux coquilles. Elle s'évapore avec le temps et on peut renouveler l'opération tous les ans. Après lavage on la pose sans excès au moyen d'un chiffon doux ou d'un pinceau. Cette opération est évidemment inutile sur les coquilles bébantes. Autrement, parlons un peu de cas particulier des coquilles porcelainées dont le traitement est toujours délicat. Théoriquement, une fois l'animal extrait ou "mortifié" elles sont prêtes à entrer dans la vitrine, les concrétions ou parasites ne se fixant jamais sur ces espèces dont le marteau recouvre complètement la coquille lorsqu'elle se déplace. Un lavage soigné à l'eau savonneuse suffit. Si la coquille est trouée "beaucoup", le verris n'a perdu de son éclat et il est très difficile de la restaurer. La meilleure solution reste un polissage fin. C'est un travail qui demande une grande pratique. L'idéal est une polisseuse de bijoutier, équipée d'une peau de mouton, ou d'un disque en tissu ou en feutre. Il faut de toutes façons un moteur tournant très vite, 6 à 7000 t/mn, pour faire du polissage. Avec l'habitude, les résultats peuvent être spectaculaires. On peut utiliser conjointement une pâte à polir.

Pour les grosses coquilles, strombes, tritons... on peut utiliser une brosse rotative montée sur perceuse, 2000 t/mn suffisent.

Toujours utiliser une brosse à poils fins, et de grand diamètre en acier, les brosses en cuivre lésent les couleurs. Tendre fermement la coquille et porter des lunettes de protection.

## Le Matériel

Et puis il faut parler un peu de l'outillage. La troussure de l'armateur peut contenir : brosses à dents, petites brosses métalliques, scalpel ou cutter, pinces brucelles droites ou courbes, grosses aiguilles de voler ou de tapissier, limes métalliques et en caoutchouc et même ressort de stylo-bille, cécrot, peut-être enrichi avec un recouvrement adhésif dans l'ouverture d'un pistolet à colle. Il peut dégrader les coquilles d'un animal décomposé. Prévoir aussi des pinces pour la manipulation du formol et de l'acide, des récipients en plastique et en verre pour mettre les baigns, compte-gouttes, seringues, seringues, seringues produisant un jet d'eau très puissant et très directionnel, utile pour récurer l'intérieur d'une coquille. Le nez plus ultra reste bien sûr une troussure de dentiste. L'avenir nous apportera peut-être des techniques de nettoyage plus élaborées, qui ne sont pas encore, hélas, à la portée des simples collectionneurs, comme les méthodes par ultrason déjà appliquées au décapage des pièces en archéologie sous-marine ou au ultratage en dentisterie. On peut rêver à des machines qui décaperaient un marbre en quelques minutes ou quelques heures sans notre intervention. Mais que deviendrait alors nos files et nos trousses à outils, et notre plaisir à faire naître de la gangue ces couleurs et ces formes extraordinaires!



Certains collectionneurs ravivent les couleurs et protègent le coquillage à l'aide d'huile de paraffine ou d'attendus douces passée avec une brosse souple. L'opercule est replacé en la collant (colle à l'eau) sur du coton enroulé dans la bouche du coquillage.

Guy Laroche  
Paris



*fidji*

La femme est une île,  
Fidji est son parfum.

# L'UTILISATION D'UNE CUVE A ULTRASONS POUR LE NETTOYAGE DES COQUILLAGES

Jean-René CANTIN

L'appareil se présente comme une grosse fringue électrique ; destiné à l'œtologie et à la bijouterie, il en existe différents modèles, suivant la capacité de la cuve, les puissances utilisées et la possibilité ou non de chauffer le bain. Aux U.S.A., on peut se procurer du matériel plus performant, étudié pour les minéralogistes, avec variateur d'intensité des ultrasons émis.

Pour ce qui me concerne, je me contente d'un des nombreux modèles disponibles sur le marché français. D'une capacité de 9 litres, ce qui donne des dimensions utiles de 27 cm x 88 cm et 12 cm de profondeur, d'une puissance de 45 W, il est équipé d'un système de chauffage et d'une minuterie (dont on peut se passer). Comme bain, j'utilise de l'eau à laquelle on peut ajouter le détergent de son choix, à l'exclusion de tout acide qui pourrait endommager la cuve.

L'objet à nettoyer, en l'occurrence un coquillage, est placé dans le panier (il ne doit jamais être en contact direct avec la cuve) et l'ensemble est immergé. Il faut que le liquide couvire complètement les pièces. La durée de bain aura le temps nécessaire à ce que la majorité des animales les indési-

rables pour la beauté de nos chères coquilles aient disparu ; mais en règle générale, une demi-journée suffit à cet égard. Les tests que j'ai effectués sur des murex, particulièrement victimes d'organismes parasites, et dont les délicates frondaisons avaient eu à souffrir d'un nettoyage mécanique, ont donné d'excellents résultats. Peu de précautions à prendre. Il faut toutefois savoir que l'immersion d'ultrasons élève la température de l'eau ; une demi-journée d'utilisation en continue l'amène à 40 ou 50°C. Seconde précaution : éviter de faire fonctionner l'appareil en présence d'animaux sensibles aux ultrasons. Mon chien, quoique habitué maintenant, s'appréhende pas toujours que je nettoie les coquillages de cette façon.

Pour ce terminer, la cuve à ultrasons n'est pas le remède miracle pour le nettoyage, mais réduit au maximum l'utilisation de moyens mécaniques ou chimiques. Enfin, c'est un matériel onéreux ; la cuve que je vous ai décrite coûtait en 1986, 8 200 Frc. Peut-être est-il possible de s'en procurer à moindre frais d'occasion.

Jean-René CANTIN

## LIBRAIRIE R. THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard  
75006 PARIS Tél. : 46.34.11.30

- Dr. Peter VINE "RED SEA INVERTEBRATES" 224 pages, plus de 2.000 espèces décrites dont beaucoup sont représentées en couleurs : 530 F
  - Jerry G. WALLS "CONCHYS, TIBIAS & HARPS" 191 pages, 216 photos couleurs cartes et texte en regard : 195 F
  - Peter PECHAR, Chris PRION, Brian PARKINSON "WILTR SHELLS" Océans Pacifique et Indien 56 p. en couleurs : 180 F
  - Jerome M. EISENBERG "SEASHELLS OF THE WORLD" 239 pages, 2620 espèces ill. en couleurs : 370 F
  - GORDON MELVIN "SEA SHELLS OF THE WORLD VALUES" 167 p. 1900 espèces ill. : 370 F
  - WALLS Jerry G. "CONE SHELLS" a synopsis of the living Conidae : 95 F
  - J. BONS-Mollusques marins de l'Océan Indien : Comores, Mascareignes, Seychelles. 108 p. 19 pl. couleurs, broché : 65 F
  - TUCKER ABBOTT & PETER DANCE "COMPENDIUM OF SEASHELLS" 411 p. 4200 espèces du monde entier représentées en couleurs : 485 F
- Catalogue "Coquillages, Mollusques" sur demande (Joindre 5 F en timbres)  
Expéditions Province et Etranger

## Coquillages de Palawan - Sea shells from palawan Emmanuel GUILLOT de SUDIRAUT propose,

de OCTOBRE à MAI sur "NOBILIS" trimaran de 18 mètres  
10 jours d'aventures et de pêche aux coquillages dans l'archipel

Prix spécial aux membres de l'A.F.C.

écrire : YAYENS Pension - 5300 PUERTO PRINCESA CITY - Philippines  
contact en FRANCE - Tél. le soir 58.47.01.48

## SOLUTION

DES XENOS CROISÉS

DU NUMÉRO 43

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

1	B	R	U	D	U	I	P	E	R	M	D	S			
2	K	R	B	A	R	A	U	S		P	L	A	G	E	S
3	T	A		P	A	G	E			I	N	D	I	A	
4	E	D					S	T		A	N	S	E		
5	L	Y	N	K		R	P	M	O	N	S	E	C		
6	I	N	Y		A	N	T	I	N	E	A		G	O	
7	N	X	O				R	I		S	C	E	P		
8	U	S		A	R	R	B	U		C	A	N	T		
9	S	C	A	E	A		I	M		A	M	I	E	R	
10	U	R	C	E	U	R				K	F	R			
11	A	R	T	I	C	L	E			L	A	I			
12	R	T	M							M	E	R	L	S	
13	Y	A	S	E						G	E	M		S	O
14	O		I	S	A	R	L	L	I	E		N	S	U	

COTISATION 1985	France	Etranger	Etranger
	Europe	Surfacte	Air
	FF	Mail	Mail
		USD	USD
Membre actif	220	35	40
Couple	270	40	45
Membre bienfaiteur	600	100	100
Changement d'adresse	10	2	2

Règlement : France-Français - Numéraire - chèque  
Mandat (à l'ordre de l'A.F.C.)  
Compte Banque CCF n° 90605410561

28, rue de Rivoli 75004 PARIS



# PETIT COURS DE LATIN

## A L'USAGE DES AMATEURS DE CONCHYLOGIE

### (suite du numéro 42)

Le nom de l'espèce peut être, lui, un substantif ou un adjectif. S'il est un substantif, il est simplement mis "en apposition" ou bien il est placé en position de dépendance vis à vis du genre et il est alors modifié dans sa terminaison selon les règles des déclinaisons latines. Regardons d'abord le cas le plus simple, celui où un second substantif exprime l'espèce est placé après le substantif exprimant le genre.

Ainsi, en 1792, Bruguière baptisa *Conus cypræus* une espèce que l'on considérait aujourd'hui comme une simple variété de *C. perversus*, sans doute guidé par la vigue forme de nitre d'eau coquille très épaissie. Et c'est ensuite une suite d'espèces ecclésiastiques : *C. abbas*, *cardinalis*, *carolinæ*, *archiepiscopatus*, *monachus*, *legatus*, *vicarius*. De même, après que Linné ait baptisé en 1767 *Conus generalis*, c'est toute une floraison de Cistes militaires : *C. cistes* (*palat*), *arviger* (homme d'arme), *centurio* (sentinelle), *classarius* (infanterie de marine). Nous semblons oublier *C. capitaneus* ; mais ce mot ne signifie nullement "capitaine" ; il s'applique à un homme ou un objet qui dépasse les autres "de la tête".

Mémoirs sous la glace d'un pauvre naturaliste qui doit "coller une étiquette" sur une coquille sans caractère particulier : il lui "colle" le nom d'une catégorie d'humains pris dans un dictionnaire latin : *prætorius*, *gladiator*, *hæreticus* (coquille), *gubernator*, *praefectus*, *magus* (magot), *sugar* (augure), *mercator* (marchand), *pavlovus* (patriote), *senatorius*, *acornus* (bouffon), *armatus* (émule), *apostolus* (parat), *puella* (jeune fille), *consors* (frère et soeur), *apostolus* (fiandé). Il est évident que l'on ne doit chercher aucune correspondance entre les caractères que peut avoir un coquillage et le nom qu'on lui donne. Répétons-le : le nom spécifique est une simple étiquette pour identifier comme tel même une espèce. Dans cette série baroque, *Conus regis* peut justifier son nom par sa robe relative blancheur. Et aussi *C. regius* par sa couronne comme *Mitra regis* par sa beauté.

Les noms d'animaux sont les plus nombreux. La plupart semblent distribués au hasard et certains vont même contre le sens commun. Ainsi *Cypræa tigris* n'est nullement tigrée et *C. zebra* n'est nullement zébrée ! Qu'avait donc Linné devant les yeux lorsqu'il les a baptisés ? ... Son excès, c'est sans doute que le tigre était pratiquement inconnu à son époque dans les pays nordiques et que les représentations en étaient fantastiques.

Pour expliquer l'erreur sur *zebra*, Hyatt Verrill raconte les faits que voici. Décrivant le cyprée encore vierge d'identification, Linné avait en mains un exemplaire juvénile ; or, nous le savons, les juvéniles de cette famille ont toujours le dos traversé de bandes. Mais, ensuite, Linné a décrit le zebra adulte en le considérant comme une autre espèce qu'il a baptisée *C. zanthema*. Par la suite, les deux espèces ont été confondues et, bien évidemment, c'est le premier nom qui, même erroné, s'est imposé.

*C. pantherinus* et *C. concolorialis*, la panthère et la girafe, sont, elles, tachetés de accord avec leur nom. Mieux, les taches de *C. cervinus*, diminutif latin de *cervus* animal qui pourrait, lui, une très grosse cyprée, évoquent bien le robe d'un faon. Mieux encore, l'espèce *C. rufus*, à la coquille sombre et allongée, parfaitement lisse, peut-être vue comme ressemblant à une taupe. Mais on ne peut voir aucun lien entre d'autres noms zoologiques et les coquilles qu'elles désignent : *arcuus* (sems), *arbor* (arbre), *arsactes*, *ayose*, *caesus* (char), *rattus*, *rauc* (souris), *virelio* (veau), *axandriensis* (belle), *imc*, *vesperagus* (veveur), *hirsutus* (hirsute), *dubo* (grand-duc) *apertus* (langlier), *ossisagus* (bécasse).

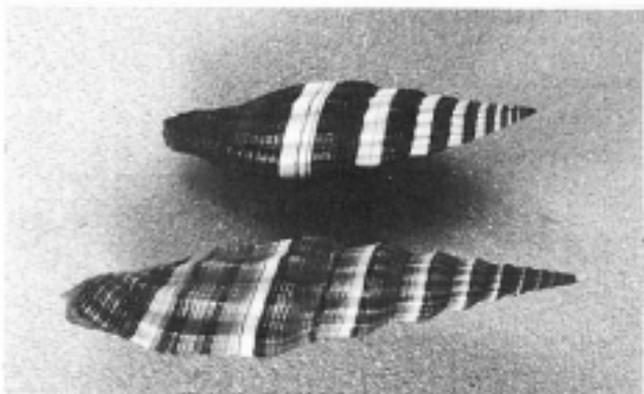
On peut trouver par contre quelques ressemblances entre les coquilles moquées de *Trocha perula* et le plumage de la cuille. Si les admirables tons toujours variés de *Mitra pagoda* peuvent faire penser à un papillon, si les coquilles massives, guttales, sombres, de *Borax barbo* et de *B. rubens* peuvent à juste titre être rapprochées d'un capuchon, lequel à ces deux noms en latin, quel rapport découvrait-on par

contre entre *Strophæus rufinus* et une grenouille, entre *Apothor gyrinus* et d'essive et un léopard ? ... Et qui nous dira pourquoi les *Mitridæ Peridius vulpescens* et *V. sanguinolentus* sont dénommés l'un "petit renard", l'autre "sangue" ? ... Et comment la plus connue des Volutes, mais non la moins belle, *Cymbiella verpezzillo*, pourrait-elle évoquer pour nous une chauve-souris ? ...

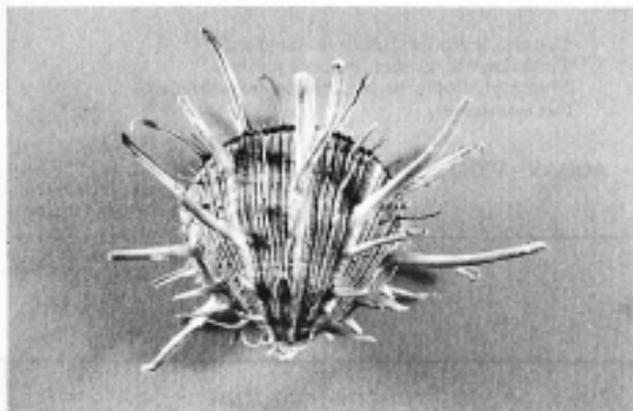
Poisson aux végétaux. Des Murex ont reçu le nom de *clabarus* et d'*essive* qui évoquent bien leurs appendices déchaînés. (Mais "essive", créé par Lamarck, pourtant excellent latiniste, ne figure pas dans les dictionnaires). Dans les *Muricidæ*, le nom spécifique de *pabucus*, également dû à Lamarck, coïncide très bien à cette coquille aux si complexes excroissances qui, du moins dans les spécimens de Ceylan, sont d'un magnifique rose.

Un autre cas d'excellent baptême, c'est celui de *Conus classens*, familier à qui connaît la faune des Antilles françaises. Cette coquille porte en effet le nom latin de la caquette, ce qui convient à merveille à son coloris rose, parfois même rouge vif, et à sa forme générale assez ébouriffée.

Ne quittons pas les ligures avec *Cypræa cicerulus* qui ressemble très exactement par la forme, la dimension, la couleur, au pois-chiche dont elle porte le nom. Le terme de *fabo* (fève) pourrait convenir à bien d'autres marginales qu'à l'espèce baptisée par Linné. Parmi les Marginales, beaucoup, parmi les petites-espèces, pourraient être comparées à des grains de rail comme la vraiment minuscule *M. mulleræ* de Linné.



*Mitra regis*



Spondylus regina

(Remarquons que si la Cyprée qui porte le nom de *regina* est ainsi baptisée, ce n'est pas en raison de sa taille mais des points clairs qui parsèment son dos). De même on compose de ce ou de trois petites margerites soient qualités d'oreille, d'oreillon. Le Muricidé *Hexaplex brassia devali*, en principe, évoque un chou, *Cypraea argyleta*, adorable petite porcelaine blanche de l'Indo-Pacifique, caractérisée par de nombreuses verrues, a reçu de Linné le nom latin de la bryone, dite ainsi vigne blanche ou encore couleuvre, plante grimpante des haies et des ruis ; botanique finement, il connaissait mieux les végétaux que les faunes ; ainsi peut-on lui faire confiance : la coquille doit ressembler à la graine ou au fruit ou au rhizome de la bryone. *Cymbium ruscus* peut, à la rigueur, être vu comme évoquant la forme d'un concombre.

Mais les apparentements sont loin d'être évidents du peïtois (*pepérus*) et d'une Cyprée, du raïfort (*raghava*) et d'un Cône, de l'ail (*allium*) et d'une Tuxote.

Bien d'autres porcelaines que la petite coquille orange de la Méditerranée pourraient avoir reçu le nom de la poire, *pyrus*. De même le partage de la pomme (*pomus*) conviendrait à bien d'autres espèces qu'un Murex ou une Mala. Par contre la comparaison avec une petite figue convient fort bien à *Cosma figulina* en raison de sa couleur et de sa forme. Mieux encore, conviendrait le nom spécifique de *fraga* à une petite Murex qui ressemble vraiment à une fraise des bois. On trouve encore des pommes, des muses (même) ; un Calyso-

tesma à même pour nom spécifique ; Aglaïssus. Mais, au chapitre des fruits, nous tenons à célébrer une de nos coquilles préférées, deux fois vouée aux fruits : la Carditid *Fogus rosula*. La fraise, l'orange ... Voilà qui évoque bien cet adorable bivalve dont la blancheur ostéale est parsemée de points rouges comme ses fruits de leurs akènes.

De côté des fleurs, tout le monde connaît les cônes *fulva*, *maerowa*, *ramacala* la porcelaine *glabra* ; mais nul ne serait pour autant connaisseur de leurs rapports.

Où, les substantifs placés en apposition avec le nom du genre pose définir l'espèce peuvent vraiment être d'importance quasi. Pourquoi *Cosma pepalus* ? Pourquoi la Valète *Arcaia puerula* alors que la "robe prétexte" des romains était bordée de pourpre et que la coquille annularienne n'a pas trace de rouge ? ... Et quel rapport voir entre *Cosma assidii* et un célèbre héros de chevalerie ? ...

Bien des divinités ou des héros légendaires ont été distribués vraiment au hasard à travers la nomenclature malacoçyprée. Ainsi pour les Cônes orion, *latus*, *protectorius*, *Ciret*, l'embarquement des rives latines, dont le cap domine le paysage entre Rome et Naples, a certainement donné son nom à un coquillage des mers italiennes, pensez-vous ... Que non pas ! *Cosma ciret*, variété du si variable *rogersi*, habite l'Indo-Pacifique. Et pourquoi *Assidii*, héros de chevalerie, a-t-il donné son nom à un cône de l'Océan Indien ? ...

Les porcelaines ont plus de chance. C'est à juste titre que *Cypraea levitana* est dédiée à un monstre mythologique, symbole de gigantisme ; en effet, elle se distingue essentiellement de *C. carusola*, elle comparée à de la viande, mais au dit différent, par sa bien plus grande taille. De même, *C. argus* justifie pleinement son nom : les coquilles bien rondes qui la parsèment évoquent le héros mythologique au cent yeux.

Une tout autre mythologie que grecolatine a baptisé un Muricidé : la déesse des volcans aux Hawaï ou en effet la maraine de l'extraordinaire *Hexaplex concha pele*, ostéenne de ces îles. Mais, ici, la nomenclature ne parle plus latin ...

Parmi les substantifs définissant une espèce, citons encore *Cypraea margarita*. Non, ce n'est pas à une femme que cette sous-espèce de *C. cleveana* est dédiée : *margarita* signifie "perle" et, bien effectivement, la petite coquille, claire, brillante, est comparable à une perle. Avec bien nommé est également *Cosma murex* dont la forme évoque les murex, ces monuments funéraires bulbeux qui parsèment les temples bouddhiques ; non seulement, en 1956, Kuroda a ainsi baptisé un nouveau cône, mais, dans le même foule il a baptisé un *C. murella*. Chez les volutes, *Cymbium* évoque à juste titre un vase et offre une merlette. Le pauvre petit *Murex umbro* des Antilles, si terre sous son périostromac gris, alors que ses grands frères *gracile* et *stictus* dévoient ont d'adorables coquilles n'a pas volé son nom de "d'exporte".

Aucun nom d'objet ne convient mieux à un coquillage que ceux que, en 1798, Röding a donné à deux Strombes anjoud'hui clas-



Cypraea bismariana

**PETIT COURS  
DE LATIN  
(suite)**

sés dans le genre *Espeytenus* : le canal siphonal se recourbe en arrière comme pour former un sac de charrie ; ainsi une espèce a-t-elle reçu le nom d'*aratus* (charrier) et une autre celui de *vorax* (vor).

Un excellent baptême est celui de *Strobus pagis*, le beau *strobus* émail de rouge des Antilles ; mais combien il a été mal compris ! Lire *voit* évidemment voulu évoquer le gantlet armé de bosselés sinon de poignés dont les Romains maîtres dans les pugilats. On en a fait le "strobus combattant", "le fighting conch" aux Etats-Unis ! ...

*Conus monile* doit son nom à un bijou : il n'y a eu que bon d'évoquer comme des colliers des lignes pointillées qui encadrent sa blancheur laiteuse, l'un ! ... Pourtant, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, le dictionnaire latin n'avait pas encore été épuisé par les conchyliologistes ...

Par contre, le dos de *Cypraea nassa* peut bien être regardé comme dessinant une carte géographique ; de même, *C. varicellata* comme un abat de viande, *glaber* ou *catenac*. Parmi les baptêmes justifiés, citons encore *Cypraea nassa* et son petit casque des Antilles qui a bien la forme d'une certaine glande.

*Cypraea nebrina* est caractérisée par son ventre joliment tacheté. Or ce sont ces taches qui lui valent son nom. *Nebrina* désigne en effet les peaux de faons tachetés dont étaient vêtus Bacchus et son cortège de faunes et bacchantes.

Urcin a donné à un coque le nom de *vevilan*, "drapeau". Un coque éclatant, coloré, brillant, pense-t-on. Que non pas ! *Conus vevilan*, à travers l'Indo-Pacifique, un coque laud, terre, aux bistres et marrons largement étalés en tâche informes. Comprenez qui pourra ... A coup sûr, dans nos collections, ce drapeau n'attire pas le regard ! Par contre, en 1798, Röding a bien eu raison de donner ce nom générique, aux plus belles et colorées des *Mitridis*.

*Distorsio anus* est doublement bien baptisé : par son nom générique, lequel signifie "distorsion", et par son nom spécifique, lequel se traduit sans dictionnaire.

Mais voici le plus ridicule des paronymes : c'est le pauvre *Conus arripus* qui déteste cette pointe : il est voré à un ... mente à gléou ! ... Et voici le plus incompréhensible des baptêmes : quel donc Lire *voit* a-t-il voulu exprimer en citant l'espèce *Nassa arcularia* ? ... Vous avez un dictionnaire, et vous lirez : *Arcularia* : fabricant de boîtes à parfums.

Pierre de LATH.  
(à suivre)



## SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et communs sélectionnés pour leur haute qualité.

*Cypraea leucodon*, *sakurii*, *langfordi*,  
*Conus cervus*, *hirasei*, *milneedwardsii*,  
*Murex phyllopterus*, *anomaliae*, *bojadorensis*,  
Liste non exhaustive.

ACHAT - VENTE

87, rue Monge, 75005 PARIS  
Tél. 47 07 53 70

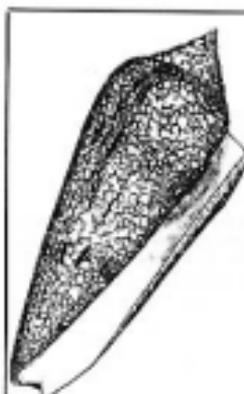
OUVERT : du MARDI au SAMEDI INCLUS  
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30

Français résidant  
aux Philippines propose :

## Plongées de jour et de nuit Bungalows confortables sur plage

Ecrire :

Troin Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City, Bohol - Philippines  
ou le Nautilus, Toulouse - ☎ 61.80.29.29



François TRINQUIER  
espère votre visite  
dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin  
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT...

## COMPTE-RENDU DES ACTIVITÉS SECTION SUD-EST 1<sup>er</sup> SEMESTRE 1988

Il n'y a eu de compte pas de logique dans la fréquentation des bourses locales de notre section, et cela nous pose parfois des problèmes.

Les salles disponibles dans notre région de la Côte d'Azur ne sont pas légion, j'entends des salles que nos finances peuvent nous permettre de louer. Nous avons donc au cours de l'année des possibilités avec de grandes salles, souvent commodes, dans l'arrière-pays, ou de plus petites sur le littoral proprement dit. Il nous faut donc concilier salles et calendrier, ceci devant en principe conditionner la fréquentation.

Ce long préambule pour tenter d'excuser l'exiguïté des lieux de la soit-disant modeste bourse de NICE, le 23 janvier 88. Cette bourse de reprise après les fêtes est souvent la moins fréquentée de l'année. Nous étions pourtant bien servis, et les 35 ml de tables ne suffisaient pas aux nombreux collectionneurs et visiteurs. Nous séjournâmes ici, avec hélas six mois de retard, les visiteurs de Nouvelle-Calédonie et de la Réunion, bien sûr de passage dans notre région, mais aussi de la région lyonnaise. Enfin, bienvenue à notre nouvel adhérent M. Martin.

Pour la 2<sup>e</sup> bourse de Valbonne du 28 mars 88, là nous nous attendions à avoir du monde, et bien qu'il ne s'agissait pas d'une expo publique comme en octobre 86 et 87, les collectionneurs ont largement répondu "présents". Valbonne se déroulant sur une journée entière, le repas de midi est proposé aux participants. D'ailleurs la prochaine fois il faudra faire moins bon pour savoir si c'est réellement pour les coquillages ou pour le soup de fourchette que tant de monde se déplace ! Mais comme je serais déçu d'apprendre l'éventuelle vérité, nous mangerons encore mieux en 89. (Notez qu'il n'y aura pas de bourse-expo à Valbonne en octobre, le Festival de Juan-les-Pins étant avancé à cette époque).

Les nouveaux adhérents viennent pour la plupart régulièrement aux manifestations qui leur sont proposées. Ils apportent de nouvelles coquilles, de nouvelles idées et l'on sent les centres d'intérêt osciller d'une famille à l'autre au gré des bourses. Chacun amène sa part de science et tous en profitent. Des visiteurs italiens, peut-être de futures adhésions, nous ont fait l'amitié de nous rendre visite et sont toujours étonnés de voir la façon dont nos bourses d'échan-

ges se déroulent, car chez eux, disent-ils, les réunions se font plutôt en petit comité et, dirais-je, à l'abri des regards indiscrets. Les Italiens, qui sont de vaillants collectionneurs, surtout de faune méditerranéenne, sont un complément que nous ne voulons pas négliger, après avoir certes partagé, même chez nous, opéré une saine sélection. Nous tâchons de monter un petit groupe pour effectuer un déplacement en Italie et tenter de créer une mini-bourse d'échanges.

Le premier semestre de notre section se termine avec la grande exposition de Foix.

### EXPOSITION DE FREJUS SAINT RAPHAEL

21-22 MAI 1988

D'année en année l'exposition de Fréjus-Saint Raphaël prend du galon car c'est maintenant une équipe bien rodée qui en assure l'organisation.

Malgré de nombreuses festivités dans la cité, le soleil qui incitait à la promenade et le Journal du Président qui nous priva de la visite des écoles, cette quarantième manifestation fut sans compter une réussite puisque plus d'un millier de visiteurs ont pu s'extasier sur les tables peuplées par nos quinze expositants :

**Alain Bosc** présentait les familles des Terebridae, Marginellidae etc... ainsi qu'un étonnant travail documentaire sur l'exploitation artisanale des coquillages.

**Françoise Catala** s'attachait à nous faire connaître les coquillages à travers les âges et exposait une belle collection de fossiles.

Les terrestres tropéens ainsi qu'une très belle série de Pectens nous ont été offerts par **Alain Del**.

Une fort belle collection de Volutes dont la rosiniana, toujours aussi convoitée, quelques pébrinoids de coquilles rares, présentées avec un sens artistique remarquable, étaient l'œuvre de **Marilyne et Yves-Marie Dupon**.

**André Fontaine** nous faisait admirer ses corallines nigres et australiennes toujours aussi créées, ainsi que des cônes dont deux présentoirs consacrés aux formes et variétés du genre *Textile* et du genre *Pennaculus*.

**André Hoarau** exposait le fruit de plusieurs années de recherches entre *Archibor* et *Sainta Maxima* dans *Charonia nodifera* et *Sinella purpurea* (varioline) ainsi qu'une magnifique collection du genre *Oliva*.

Des photographies de porcelaines de Polybiois, tout matériel déployé, dont *Cyprea bernardii*, présentées le plus souvent avec la coquille originale, étaient l'œuvre d'**Antoine Monodoli**.

**Jean-Pierre Yezano** venu renforcer les fidèles apportait deux présentoirs de coquilles FREAK qui faisaient l'émerveillement des néophytes.

De plus, trois Prix destinés à encourager les expositants étaient offerts par **G. Berthelot** et **B. Briano** que nous remercions de leur générosité.

C'est ainsi que **Sébastien Doucet** obtient le Prix Spécial du jury destiné à encourager les collectionneurs débutants.

Le deuxième prix allait à **Gilbert Glace** pour sa vitrine de coquillages diversifiés fort appréciée du public.

**Jacques Petros, Jean-Pierre Sidois** et **Marc Steitz** qui présentent, pour la première fois en France, la faune conchyliologique de Méditerranée avaient réuni plus de 400 espèces sur les 1 500 actuellement répertoriées.

Ce travail de recherche d'une grande qualité scientifique, élu de notre Expo-88, devait être justement récompensé par le premier prix.

La bourse d'échange, désormais traditionnelle, fut, comme il se doit, très animée et donna lieu à de nombreux transferts. Nous avons eu le plaisir de recevoir, parmi d'autres visiteurs lointains, **M. M<sup>me</sup> Penzati** qui nous remercia de leur visite.

Nos remerciements vont aussi à **M. Maffre** des Etalages Evolutifs, pour sa participation active à notre exposition.

Rendez-vous à l'année prochaine.

Les membres de Fréjus-Saint Raphaël de la Section de Sud-Est

# Le CYMATIUM CORRUGATUM (Lamarck 1822) du Golfe d'Aigues Mortes

Chez nous on l'appelle : "Fritouin, Courré, Liraço de Mar". Il est tout à fait comestible, mais pas très apprécié; c'est pourquoi on peut le trouver de temps en temps, chez les poissonniers, dans les paniers de "soupe de poisson".

Ce gastéropode est assez commun dans le golfe d'Aigues Mortes où les chalutiers le pêchent sur les fonds d'herbiers à son niveau à moyenne profondeur.

Sa coquille est entièrement recouverte d'un épais périostacum velu qui cache une couleur parfaitement blanche porcelaine; seuls les dents labiales peuvent être soulignées de marron-roux. La taille habituellement rencontrée est de 70 à 80 mm, on peut trouver des spécimens de 90 mm, qui est la taille maximum indiquée par les livres, et jusqu'à 95 mm assez souvent (les plus gros n'étant pas les plus beaux).

Le spécimen photographié est un animal anormal :

- Il ne vivait pas sur un sol meuble, mais sur des rochers !
- Il s'est fait prendre pour avoir lâché trop tard le filet qu'un pêcheur remontait et être ainsi tombé dans la banque !
- Quand je l'ai récupéré, après trois jours de frigidair, il était toujours vivant !
- Sa coquille et son périostacum sont parfaits et il mesure 120 mm !!.

Jacques PELORCE



## INFORMATIONS

Dominique Riolland partant en Guinée pour raisons professionnelles, la préparation de l'exposition repose sur les épaules de Ch. Niquet pour qui je demande l'aide efficace de tous les membres de la région Parisienne.

Madame Puy reste au bureau. Elle a la charge de XENOPHORA en liaison avec Pierre Bert qui assurera la Présidence jusqu'à la prochaine Assemblée Générale fin 1988.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création d'une nouvelle section. En effet notre ami Michel BOUTET de Tahiti prendra en mains la responsabilité de son développement. Nous lui souhaitons une pleine réussite dans le regroupement au sein de l'APC de nombreux collectionneurs (ouïs) du territoire. Pour tous renseignements s'adresser à :  
M. BOUTET - PAPARA BP 13036, TAHITI Tel. 57.48.13.

## appareils étanches par construction

2 Types :

— APPAREILS A OBJECTIFS FIXES :

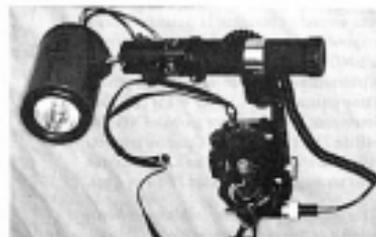
Ce sont des appareils étanches par construction, étanches jusqu'à 70 m pour certains où il n'y a que la chambre noire qui est étanche, tous les mécanismes travaillant dans l'eau. Ils sont en plastique dur, la visse n'est pas réflex. Avec un jeu de lentilles, il est possible de faire de la photo jusqu'à 18 cm du sujet, tous les réglages sont manuels (ouverture, vitesse). Ce sont des appareils robustes d'un encombrement réduit, très maniables, d'un excellent rapport qualité/prix, recommandés pour l'initiation de la photo sous-marine. D'autres appareils, étanches jusqu'à 5 m sont limités à la photo de surface, la visse n'est pas réflex, encombrement réduit.



boîtier + bague allonge (macro 1/1)  
+ objectif 35 mm.



boîtier  
+ objectif grand angle 28 mm.



boîtier + flash électronique  
+ bague allonge (macro 1/1)  
+ objectif 35 mm.

### \* PREMIER ÉLÉMENT :

L'appareil photographique.

Il peut être soit terrestre, dans ce cas il faut le rendre étanche à l'aide d'un caisson, soit l'appareil est construit étanche.

### les caissons

L'étanchéité de ces caissons est garantie jusqu'à 100 m pour les plus performants.

Ils font de caissons en plexiglas, en fibres, ou en matériaux composites dans lesquels viennent prendre place des appareils terrestres soit format standard (24 x 36), moyen format (4,5 x 6), ou grand format (6 x 6 ou 6 x 7). Ces appareils se réglent au moyen de commandes extérieures aux caissons. Avec ces appareils, dont la visse est réflex c'est à dire que l'on vise à travers l'objectif, que ce que l'on voit dans le viseur sera normalement sur la photo, s'adaptent divers objectifs, du grand angle au télé-objectif, en passant par l'objectif macro et par le zoom qui permet de "zoomer" le maximum de focale, ex : un zoom 28/90 couvre toutes les focales de 28 mm (grand angle) au 90 mm (petit télé-objectif). Ces appareils sont encombrants et sont assez onéreux.

### un peu d'histoire

C'est un anglais, William THOMPSON, qui le premier, vers 1856 immergea "un appareil photographique". Puis un allemand de nom de BAUER prit des photos derrière le hublot d'un sous-marin, puis un anglais en 1866, Ernest HAZIN, photographia une épave à partir d'une tourelle plongeur.

Mais c'est grâce à Louis BOUTAN (1859 - 1930) (1) et à Joseph DAVID (1869 - 1922) (1) que la photographie sous-marine est devenue ce qu'elle est actuellement.

Louis BOUTAN était maître de conférences et nommé à la station marine du Laboratoire ARAGO de Banyuls-sur-Mer et Joseph DAVID était mécanicien à la même station marine.

Le tandem BOUTAN-DAVID ouvrit les portes à la photographie sous-marine. Les premières vraies photos datent de 1892-1893. L'ensemble (boîtier et éclairage) devait peser aux environs de 800 kg. Depuis, le matériel, les techniques n'ont cessé de progresser, hâtant pour la plus grande joie des photographes amateurs.

(1) - ces deux n'ont été fouillés par Steven WEINBERG, aviateur, auteur d'un superbe article "Les Plongeurs de la Photographie sous-marine" (le Monde de la Mer, n° 34 pp 9 à 15).

Pour pratiquer la photographie sous-marine, il faut :

- un appareil photographique, étanche ou non.
- un flash étanche ou non.
- une pellicule.

### le matériel

Il y en a pour tous les goûts et surtout pour toutes les bourses, pour l'amateur débutant, pour l'amateur qui en veut plus, le semi-professionnel, le professionnel.

Il faut distinguer plusieurs choix dans le matériel, car les possibilités sont nombreuses.

## — APPAREILS A OBJECTIFS INTERCHANGEABLES :

Ces appareils sont étanches jusqu'à 50 m, ils peuvent être manuels, semi-automatiques ou automatiques, à visée non optique. Les objectifs vont de 15 mm ou 80 mm, avec possibilité de faire soit de la *proxiphoto* (2) avec des lentilles que l'on place en avant de l'objectif, soit de la *macro-photo* (2) en interposant une baguette allonge entre l'objectif et le bouchon. Le principal inconvénient de ce type d'appareil est la non possibilité d'utilisation de zoom, lorsque que l'on "monte" un objectif, il n'est pas possible de faire des photos autres que celles prévues avec cet objectif, autre inconvénient, prix élevé (5000 F). Les avantages, encombrement réduit, robustesse, très maniable.

### \* DEUXIÈME ÉLÉMENT : le flash.

La photo en lumière ambiante c'est bien, mais ramener de la lumière pour faire balancer les couleurs c'est mieux ; car les couleurs sont très vite absorbées par l'opalescence de l'eau, pour cela un flash est nécessaire et différents types de flashes se proposent à nous.

Les flashes terrestres que l'on "caissonne" comme les boîtiers ; ils sont tous électroniques.

Les flashes étanches (à construction, qu'ils soient magnétiques (à ampoules) ou électroniques (à tubes), TTL ou non.

Les flashes sous-marins doivent avoir des puissances égales ou supérieures à 30 (NG = 30) pour contrebalancer l'effet de filtre de l'eau, en effet l'eau diminue presque de moitié la puissance du flash. La puissance d'un flash est déterminée par un Nombre Guide. Ils doivent être robustes et fiables, une photo terrestre sera plus facilement ratée qu'une photo sous-marine (différence de milieu oblique).

Les flashes magnétiques sont à éviter, ils sont de moins en moins utilisés au profit des flashes électroniques. Il est possible, pour certains flashes magnétiques, d'utiliser 2 ampoules pour augmenter la portée du flash, mais qui dit 2 ampoules ne dit surtout pas puissance  $\times 2$  (ceci est un vrai vrai pour la photo terrestre). Pour calculer la puissance à 2 ampoules, il faut bien entendu connaître la puissance des 2 ampoules et appliquer la formule suivante :  $NG \text{ global} = \sqrt{(a)^2 + (b)^2}$  (a et b étant la puissance des ampoules) ; ex 2 ampoules d'une puissance de 15 (NG = 15) chacune, donneront une puissance globale (NG global) de 21,2 et non de 30. Cette formule est utilisable aussi bien pour les ampoules que pour un ou plusieurs flashes électroniques.

(2) - voir paragraphe : *Macro-photographie et proxiphotographie*.



Boîtier  
+ objectif grand angle 28 mm  
+ flash électronique avec diffuseur.

Les flashes électroniques peuvent être manuels, automatiques ou TTL. (TTL = Through The Lens) c'est-à-dire que la mesure de la lumière se fait à travers la lentille de l'objectif, directement sur le film par une cellule qui se trouve dans l'appareil). Ces flashes doivent être accouplés à des appareils qui respectent leur TTL. Les flashes électroniques utilisés en manuel, semi-automatique sont couramment employés aussi bien pour la chasse photo que pour la macro, leur puissance est variable et à adapter au sujet et à la pellicule (pleine puissance, 1/2 puissance, etc). Avec les flashes TTL, en les débrayant, il est possible de travailler en manuel, ou en semi-automatique. Ces flashes permettent une réussite très importante des photos, jusqu'à 90 %, ils sont simples d'utilisation en TTL. Le plus gros inconvénient de ce type de flash est le prix de 5000 F à 11 000 F suivant la puissance.

Il est à noter que la puissance des flashes sous-marins est calculée en puissance de flashes terrestres!!!

Une chose très importante à savoir pour éviter des surprises : la puissance du flash (NG) varie en fonction de la pellicule utilisée : plus la pellicule est lente plus la puissance de flash diminuera et inversement. Si votre NG est de 15 pour 100 ASA, il se sera plus que de 18,5 pour 50 ASA et de 7,5 pour 25 ASA, mais doublera (30) pour 400 ASA. Pour se souvenir rapidement sans faire trop de calculs, si vous prenez une pellicule 2 fois plus lente, le nouveau NG diminuera d'environ 1/3, 4 fois plus lente, le nouveau NG diminuera de moitié, et ainsi de suite.

### \* TROISIÈME ÉLÉMENT : La pellicule.

La pellicule utilisée est identique à celle employée pour la photo terrestre avec les mêmes adaptations en fonction du sujet et des goûts de chacun (noir et blanc, couleur, papier ou diapos).

Pour la macro, les pellicules lentes (25 ASA ou 50 ASA) sont préférables pour obtenir une meilleure définition des couleurs et du détail. Pour la chasse photo, en pleine eau, 200 ASA, 400 ASA voire 800 ASA pour la rapidité et l'approche difficile, mais pour les poissons de roche 100 ASA suffisent. La photo artistique (pellicule lente sur sujet immobile) demande de la qualité et une grande profondeur de champ (zone de netteté en arrière du sujet) pour la composition ainsi que l'apport d'autres éclairages (lampes colorées), autres décors, etc.

Diapositives ou tirages papier ? C'est au choix, la diapositive est préférable au papier sur moins cher si les tirages sont importants. De plus il est toujours possible de faire tirer sur papier les diapositives, l'inconvénient est l'utilisation d'un projecteur et d'un écran ou de recourir à la petite visionneuse.

(A suivre)

Note  
de la  
Rédaction

Pour des raisons de place et de mise en page, nous avons dû couper en 2 parties l'article de Gery Parent. Nous nous en excusons auprès de lui et de nos lecteurs. La suite paraîtra dans le n° 44.

## PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents et **GRATUIT pour les membres de l'A.P.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.**

L'A.F.C. se réserve le droit d'arrêter les textes sans en avertir le teneur.

### Belgique

RECH. *Psittochilus* (*Psittosternia*) *terracinae* (env. 130mm diam. garn. oufins +). M. brynichii, N. hirani (provenance Philippines) *Archia* ou échange contre suff. *Psittosternia*. - P. Ansebae, Maspétiaké 18.9220 Mersibekko, BELGIQUE (Tél : 91 / 30 4682)

### Suisse

Depuis la sortie du livre "Shells of the Philippines" par J.M. Springsteen & Lorraine contenant beaucoup de nouvelles espèces il était à prévoir que l'on pouvait envisager quelques corrections au futur. L'auteur vient d'en terminer une partie composée de 8 pages qu'il m'a envoyé. La plupart des changements sont mineurs. Ceux qui possèdent ce livre et désirent connaître les nouveautés peuvent obtenir à mon adresse les photocopies. Paiement en petites coupures (billet U.S.A idéal) par lettre non recommandée, seulement pour frais de poste et copies. Raymond J. de Plas 24 Redgrabenweg 8050 Zurich-Dorlikon Suisse

### Ile-de-France

VEND/EGH. sur Paris du R.P. Faire offre - Argonaute Argo 200mm. Qualité except. - Nautilus macromphalus 140 à 150mm - Corail rose, branche de 300x200x140mm. Photo sur demande

Tél : 16 (1) 43.07.55.71. sauf juillet  
FEVRE Jean-Paul  
20, cours de Vincennes 75012 PARIS.

## HORIZONTALLEMENT

1. Héros de... Une poignée "suisse". - 2. C'est très souvent de l'Inde-Pacifique. On y trouve les "bœuf-dé" - 3. Possède. Et lui n'y voit pour lui toujours au contact. Merveilleux pays d'Asie. - 4. Il y va souvent pour se caler. Les qui s'y est intéressé d'explorer quasi en cherchant du coqulage. - 5. Belle poignée, en peu fine. Animal marin qui collabore souvent avec nos mollusques. - 6. Lettres d'Asie. Personne Mgrinaire de Pierre Bonet. En avant ? - 7. Lettres d'Asie. Un serpent succulent. - 8. Fort partie des traditions. Poches de bois. Bois au pied. Madame Canard. - 9. Belle lettre. Manque de sucre. - 10. Serré-haut aussi souvent que variable. Staléme Henri aux Paradies. - 11. Il aime les espèces pour son plaisir. Le poisson Xéno. Fête dans une com. austral. - 12. Les qui se entrent à sans doute dans une com à m. Cypriacladivola. - 13. Les qui se entrent à sans doute à m. Cypriacladivola. - 14. Les qui se entrent à sans doute à m. Cypriacladivola. - 15. Les qui se entrent à sans doute à m. Cypriacladivola.

## VERTICALEMENT

1. C'est d'abord par l'Inde, mais dont Dautenberg découvrit une variété "maculata" en 1896. Vols englobés. - 2. A l'origine : abréviation d'abréviation. Ville anglaise légendaire. Variété de mousses arabes. - 3. Ville de tout repos. Fière semi-précieux... au cyprès très décorative. Ses ongles ont été faits. Conditions dans la formation des coquilles. - 4. Les qui se entrent à sans doute à m. Cypriacladivola. - 5. Les qui se entrent à sans doute à m. Cypriacladivola. - 6. A l'origine : abréviation d'abréviation. Ville anglaise légendaire. Variété de mousses arabes. - 7. Point central intermédiaire. Pas toujours mentionné... fort communément. Hétéro. En la d'usage. - 8. Christophe Colomb avait sans doute ainsi sa avis au sur sa cavalerie. Parol. - 9. Surtout au l'ancien T. habités

RECHERCHE HARPE de Hawaï très colorées et de grande taille. J. MOUJZET 129, av. du Gal. de Gaulle 94170 LE PERREUX

### La Réunion

Monsieur Alain SCHILDT prie ses amis de noter sa nouvelle adresse : 5, rue Jean de Camberra, LOT DE MOUJRA, 97430 LE TAMPON (LA REUNION). Nouvelle liste sur demande + timbre à 2,20 F. Prix de vente attractifs. Echanges possibles.

### Sud-Est

VENDS coquillages des Philippines et de l'Afrique de l'Ouest, espèces rares et peu courantes, très bonne qualité. Echanges possibles. Liste détaillée disponible. R. ROLLIN 17, Bd Cavaya 13007 MARSEILLE.

## Les xéno croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14

de Marie-Louise. - 10. Pluquiquantini : belle croyance. Négation. - 11. Un des nos succédanés coléens, faite de minuscules anatomiques. Est anglais. - 12. Ville indonésienne de l'Inde. Très mentionné dans le monde. - 13. Non anglais. C'est la Fe "indonésienne" très appréciée. - 14. C'est quelquefois nécessaire pour éviter le mariage. Vierge anglaise. Voyelle

### Thaïlande

Désolé ! je ne vends pas, je n'exporte pas, je n'échange pas de coquillages... Par contre, je reste toujours à la disposition des membres AFC pour informations, recommandations. Je prie ceux qui désireraient se rencontrer à Hawaï de bien vouloir m'en donner un préavis. Merci ! H.P. ROUSSY P.O. Box 215 Phuket 83000

**Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.**

**ALADIN**

MEMBRE DU COMITÉ FRANÇAIS DES ANTIQUITÉS  
LE BROcante, LES PIERRES ET LES COLLECTEURS

16, rue de Valenciennes 75012 PARIS

ALADIN, mensuel d'informations sur les Antiquités, la Brocante, les Pierres et les Collections, est né le 10 mars 1987. Ce mensuel présente le calendrier complet des manifestations sur toute la France, pose les deux mois à venir : du Salon d'Antiquaires "bas de gamme" aux heures d'échanges de collectionneurs, des foires à la brocante aux marchés aux puces, des manifestations spécialisées aux foires à tout ; une information précise et complète, répertoriée par date et par département, le type de manifestation, les coordonnées des organisateurs, tout y est.

ALADIN, c'est aussi un dossier dans le thème change chaque mois, des informations pratiques... bref, tout ce qui peut intéresser professionnels et amateurs.

ALADIN est vendu sur les salons, foires, etc... par abonnements, et dans de nombreux kiosques et Maisons de la Presse.

ALADIN, 16, rue de Valenciennes 75012 PARIS. Tél. : 06.1.45.75.41.81.

# L'UNIVERS DES COQUILLAGES

Exposition temporaire organisée par l'AFC



L'exposition est désormais sur les rails et devrait connaître le succès qu'elle mérite. Chaque sociétaire ayant répondu au questionnaire joint avec le bulletin n° 41 a reçu, début mai, un dossier de participation. Les participations définitives arrivent en nombre très satisfaisant. Nous rappelons que la clôture des inscriptions est fixée au 30 juin, et au 30 septembre pour les personnes désireuses de publier des photos ou de participer au concours "The shell of the show".

Pas de date limite bien évidemment pour participer à l'animation.

Nous disposerons de 58 vitrines horizontales et de 23 vitrines verticales soit une augmentation de 20 % par rapport à l'exposition de 1982.

Le fait marquant du mois de mai a été la participation du Musée de l'Homme qui vient de recevoir 3 vitrines verticales et 6 vitrines horizontales. De nombreux objets ethnologiques à base de coquillages seront présentés : Coques d'appel des marquées, hantecora, poraires, leures à poulpes, bracelets en tridacne, etc ... Un grand merci au Professeur Jean GUILART. Du côté du Muséum National d'Histoire Naturelle, nous attendons la décision du Professeur LEVY pour une présentation la plus complète possible sur le thème "Histoire de la Conchyliologie à travers les livres anciens". Le Musée de la Marine sortira pour la circonstance ses propres trésors, des coquillages gravés par exemple.

Grâce à Marc Streitz, le responsable du festival de l'Image sous-marine, M. Daniel Mercier, vient d'accepter de nous confier un grand nombre de photos. Enfin, nous avons quelques espoirs de voir être cédée une collection historique importante.



Un projecteur de diapositives permettant des enchaînements sera mis à la disposition des sociétaires désireux d'animer des petites conférences sur le sujet de leur choix. Si vous souhaitez être plusieurs à développer un thème donné, nous vous remercions au contact.

Comme nous vous l'avions indiqué dans le précédent bulletin, le guide de l'exposition comportera de nombreuses photos en couleur afin d'être attractif et donc vendable. Ce guide, fera office de bulletin n° 44. Si l'exposition connaît le succès que nous espérons et si parvenons à équilibrer dépenses et recettes, nous éditerons un bulletin n° 45 au cours du mois de décembre.

Le guide comportera les chapitres suivants :

## INTRODUCTION

- \* Les cypraea, strobiles, cassis, nerex, volutes, turps, margelles, olives, cônes.

## LA CONQUÊTE DE LA VIE

- \* Fécondité et reproduction
- \* Le mouvement ou l'art de se déplacer
- \* La quête de la nourriture
- \* Structure de la coquille (composition, opercule, cochlur, foame)
- \* Taille et âge
- \* L'habitat

## MALADIES, DANGERS ET COQUILLAGES

- \* Maladies et malformations chez les coquillages
- \* Les coquillages dangereux (venimeux) et minibles (taretés)
- \* Les coquillages, vecteurs de certaines maladies

## LE COQUILLAGE DANS LA VIE COURANTE

- \* Les coquillages comestibles, des chiffres, l'aquaculture ...
- \* Les coquillages utilitaires
- \* La bijouterie, la perliculture ...
- \* L'industrie du souvenir

## L'UTILISATION DU COQUILLAGE DANS LES SOCIÉTÉS Océaniques

- \* Le coquillage utilitaire, décoratif, monnaie ...

## LE COQUILLAGE OBJET DE CULTE

## LA COLLECTION DE COQUILLAGE

- \* Histoire de la conchyliologie à travers les livres anciens
- \* Taxonomie et classification
- \* Le collectionneur, protecteur de la nature
- \* Nettoyage et fixation
- \* Rassemblement et classement
- \* Les familles "abandonnées" ... quelle erreur !
- \* La beauté des terrestres
- \* Les apports de l'AFC (identification, bourses d'échanges, ...)

## PLAN DE L'EXPOSITION

- \* Plan de la salle, et commentaire vitrine par vitrine
- \* Programme des conférences et de l'animation



# ***L'Univers des Coquillages***

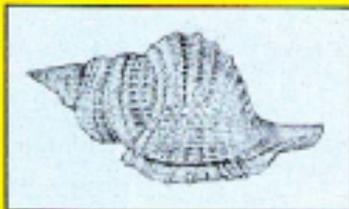
***du 2 novembre  
au  
4 décembre 1988***

***Musée de la Marine  
Palais de Chaillot***

Exposition temporaire organisée par l'AFC  
1, Impasse Guéméné - 75004 PARIS  
☎ 40.27.96.72

Exposition réalisée avec le concours de :





## The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS  
AT THE VERY BEST OF PRICES

LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON  
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

*Illustrated monthly lists on request.*

Species we have handled recently: *Conus excelsus*, *Nitidulites* world record, *Lehr*, *pergrandis*, *Cypraea bernardi*, *Fusus*, *Hadribrigitae*, *Ictus*, *Leucodan*, *Lixis*, *midwayensis*, *Lotis*, *teramochi*, *Murex macdonaldi*, *teramochi*, *Murex anomala*, *peled*, *oliverae*, *concovatoris*, *Phalium adcocki*, *sinuatum*, *Volata beasi*, *knaxi*, *luteo*, *pesceio*, and many many more.

Send want list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. BOX 3010  
SANTA BARBARA, CA 93130  
U.S.A. (805) 963-3228

COQUILLAGES  
de COLLECTION

# LAQUARIS



ESPACE BONAPARTE

64, rue Bonaparte  
75006 PARIS  
Tél. 43.54.87.26

VENTE AU DÉTAIL  
SHOW ROOM 2<sup>ème</sup> Étage

*ouvert du lundi au samedi  
de 10 h 00 à 12 h 30  
et de 14 h 00 à 19 h 00*

VENTE PAR CORRESPONDANCE FRANCE ET ÉTRANGER

*Listes sur demande*

ACHAT - VENTE - EXPERTISE

DIRECTION  
SYLVAIN LE COCHENNEC